

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique



Université MOULOUD MAMMERRI de TIZI OUZOU

Faculté des Lettres Et Des Langues



Département de Langue et culture amazighe

Mémoire de fin d'études

En vue de l'obtention du diplôme de master

Option : Littérature et l'imaginaire

Thème

**Analyse stylistique de l'œuvre de
SADI Kaci « id n qessam bu-tismin »**

Figure de construction (les répétitions)

Réalisé par :

- MESSAOUDENE Thamila
- MOKRANI Mohamed

Proposé et dirigé par :

M^{me}. KACI OUALI Kahina

Membre de jury :

- ACHILI Fadila, M.C.A, UMMTO.....Président
- TIKOBAINI Ouiza, M.A.A, UMMTO..... Examinatrice
- KACI OUALI Kahina, M.A.A, UMMTO.....Encadreur

« Promotion 2019/2020 »

Remerciements



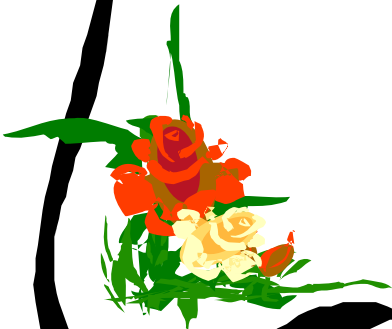
Au terme de ce travail nos sincères remerciements à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de notre travail de près ou de loin

Nous tenons à exprimer nos vifs remerciements, et une profonde reconnaissance à notre promotrice « Mme . KACI OUALI Kahina » qui nous a aidé et orienté dans l'élaboration de ce travail.

Les membre du jury qui nous font honneur d'examiner et de juger notre travail.

Nous remercions tous les enseignants du département de langue et culture amazighes qui ont contribués à notre formation.

mohamed et thamila



The background of the page is a textured, light brown paper with a vertical strip of blue and white marbled paper on the right side. In the top left corner, there is a cluster of pink roses with green leaves.

Dédicaces

Je dédie le modeste travail

A mes chers parents : père, mère

A mes chères sœurs

A toute ma famille : Oncles, Grands-pères sur vie : Saïd, Louïza

A la mémoire de mes grands-pères Saïd, Tassadit

A tous mes amis et camarades de promotion

A ma meilleure enseignante de mon cursus Mm Yamoune

A ma chère Dîhya

A mon binôme Messaoudene Thamilâ

A ma promotrice « KACI OUALI Kahîna »

Mohamed

A bouquet of pink roses is positioned in the upper left corner of the page. The background is a textured, light-colored surface, possibly handmade paper, with a vertical strip of blue and white fibrous material on the right side. The title 'Dédicaces' is written in a large, bold, black serif font, centered on the page.

Dédicaces

*Arrive au terme de mes études par la grâce de dieu
J'ai le grand plaisir de dédier ce modeste travail aux personnes que
j'aime et qui sont chères*

*A mes très chers parents : Maman et Papa qui mon soutenu tout le
long de mon cursus avec leurs amours, leur sacrifice et surtout avec
leurs précieux conseil et leurs encouragements, que dieu m'aide à les
honorer et exprimer ma profonde reconnaissance pour tout ce qu'ils
ont offerts pour me guider vers la voie de réussite.*

A mes très chères sœurs : Dyhia et Sabine

A mes très chère frères : Juba, Ghil as Mohand Amokrane et Mahmoud

A mon binôme : Mohamed

A mon cher ami : Merzouk

A mes chères copines : Kassia et Merieme

A notre promotrice qui nous aidées durant tout notre travail

Thamila

Introduction générale

Sommaire

Introduction générale

Chapitre I : la stylistique et les figures de style :

- La stylistique
- Les figures de style
 - 1- Les figures de diction
 - 2- Les figure de sens
 - 3- Les figures de pensée
 - 4- Les figures de construction

Chapitre II : répétition relative à la forme et au contenu

Conclusion générale

Bibliographie

Introduction générale

Parmi les procédés de création dans la nouvelle poésie kabyle on trouve l'étude stylistique comme une base dans l'analyse, et cette discipline est constituée de plusieurs types de figures de style, par exemple la répétition dans les figures de construction.

Pour étudier cette figure, de style on a choisi la poésie de Sadi Kaci dans son ouvrage « *id n qessam bu-tismin* » comme support pour réaliser notre analyse.

La figure de répétition est de plus en plus utilisée dans la nouvelle poésie kabyle de la part même des poètes, les plus connus, comme Ait Menguellet, Zedek Mouloud et d'autres poètes chercheur connus, à l'instar de Sadi Kaci chercheur de poète qui a eu pas mal de prix, il a participé dans les grands concours nationaux et régionaux.

Problématique :

Nous nous sommes appuyés dans cette recherche, sur le fonctionnement de la répétition dans l'œuvre de SADI Kaci précisément « *Iđ n qessam Bu-tismin* ».

On va faire l'étude de quelques données répétitives employées par Sadi Kaci : d'abord nous allons étudier la typologie des répétitions utilisées par le poète SADI Kaci, dans son ouvrage.

Nous ne pouvons les mentionner toutes, vu la diversité des données de répétition ; dans notre analyse on va essayer de se focaliser sur les fonctions et l'importance de cette figure dans la littéarité de ces textes.

Le choix du sujet :

Notre étude fait partie d'une analyse de figure de style, essentiellement, les figures de construction (répétition) dans l'œuvre littéraire « *Iđ n qessam Bu-tismin* » de SADI Kaci, vue son parcours dans le domaine de poésie et son statut au tant que chercheur, vu l'originalité de son style dans lequel il emploi les procédés stylistiques, pour ainsi montre l'apport et la nouveauté de son œuvre par rapport à la poésie Kabyle traditionnelle en particulier et la poésie kabyle en générale.

Méthode de travail :

Notre thème de mémoire, s'inscrit dans une analyse stylistique, d'un corpus littéraire qui se traduit en figures de construction.

Nous essayerons de définir quelques concepts des figures qui sont d'un grand intérêt pour la réalisation de notre étude comme nous le savons toute recherche s'accompagne d'une analyse en utilisant de différentes techniques d'études en vue de les analyser et les interpréter.

Notre étude s'inscrit dans une approche stylistique et rhétorique, nous nous pencherons exclusivement sur l'analyse sémantique et morphosyntaxique.

Notre objectif d'étude est constituée des figures de construction, dont réparés du livre de Sadi Kaci « id n qessam Bu-tismin ». (basées sur les répétitions).

Après la constitution de notre corpus, nous avons procédé au classement de ces figures.

Nous avons divisé notre mémoire en deux chapitres :

Le premier chapitre nous l'avons consacré à la définition des différentes notions nécessaire pour notre travail.

Nous avons réaliser une bibliographie détailler du poete, ainsi qu'une présentation de notre corpus (l'œuvre de sadi kaci)

Le deuxième chapitre, est réservé à l'analyse stylistique des figures de construction, basé sur les déférents types, et dont nous avons choisie « les répétition », et cela en raison de faisabilité de notre mémoire.

Chapitre I

La stylistique et les figures de style

Définition de la stylistique :

La stylistique est un domaine plus vaste et complexe, il est difficile de mettre une définition invariable et précise, car chaque théoricien et chercheur a sa propre idée sur ce concept.

Pour ce là, nous avons choisi les définitions les plus proches et qui conviennent à notre recherche.

La stylistique se manifeste sous forme d'une discipline avec l'apparition de l'ouvrage littéraire intitulé « le traité de stylistique Française » du 19^{ème} siècle écrit par Charle BALLY. Pour lui « *La stylistique est avant tout descriptive, elle a pour ambition de recenser les ressources stylistiques de la langue qui possède, selon lui des moyens divers pour exprimer la même notion, c'est la stylistique de l'expression dont dispose la langue, ces valeurs sont liées à l'existence des variantes stylistiques. C'est-à-dire les différentes formes pour exprimer une même idée* ». ¹

Charle BALLY, affirme ainsi que « *La stylistique étudié les faits d'expression du langage organisé au point de vue de leur contenu effectif, c'est-à-dire l'expression des faits de la sensibilité par le langage et l'action des fait de langage sur la sensibilité* ». ²

Charle BALLY oriente donc sa recherche vers l'étude des moyens expressifs dont dispose une langue et des marques de l'affectivité commune à tous les usages, il exclut dans le domaine de la stylistique l'expression littéraire, il font une stylistique de la langue dénudée de toute préoccupation littéraire et élimine toute considération du style comme emploi individuel et restreint, ainsi champ de son étude à la langue commune, parlée et spontanée à l'exclusion de toutes ses formes littéraires, car « *le littéraire fait de la langue un emploi volontaire et conscient* ». ³

¹BALLY ch,1909, *traité de la stylistique française*, klincksieck(3eme edition 1951), cité par FITAS rachida, 2011, *tentative d'approche du fonctionnement de la métaphore dans l'œuvre poétique de Matoub Lonnès*, thèse de doctorat Université Mouloud Mammeri, Tizi-ouzou, p 11

²COMPAGNON Antonie, 1998, *le démon de la théorie*, édition du seuil. P.212

³ BALLY ch,1909, Op.cit, cité par Rachida FITAS, 2011, OP.CIT. p13

« A sa naissance la stylistique est consacrée seulement à la langue ou à la linguistique mais pas aux œuvres littéraires, plus tard, de nouvelles modifications seront ajoutées aux cotés de la langue comme « tous les sous, toutes les parties du discours ».⁴[...]

Selon Georges Molinie : « La stylistique ne se limite plus uniquement aux études proprement linguistiques, au contraire, elle inclue également les études littéraires ».

Selon cet auteur « la stylistique est une discipline universitaire et une théorie qui porte sur les faits de style, elle contribue à la philologie pour les attributions des textes et vise à caractériser la marque particulière d'une manière d'écrire singulière et originale comme le style d'un auteur et elle est sur tout « une branche de l'analyse du discours ».⁵

Après tous les changements d'une période à une autre on va trancher dans la stylistique moderne qui étudie les œuvres non la langue, ça veut dire que la stylistique analyse les textes littéraires qui se basent sur le style d'un auteur.

D'après Molinie « Le style comme étant une recherche de caractère significatif d'une partie littéraire c'est évidemment un style ».⁶

« La stylistique permet de définir le « style » propre à un auteur, ce style qui est « l'homme ».

Selon Buffon, et qui « pour l'écrivain, aussi Bien que la couleur pour le peintre, est une question non de technique, mais de vision ».⁷

Quant à GUIRAUD, il définit la stylistique comme étant « Une étude de l'expression de Base, une manière d'exprimer la pensée par l'intermédiaire du langage ».⁸

⁴TODOROV.T. OSWALD D,1972, *dictionnaire encyclopédique des sciences de langage*, seuil, Paris, p181

⁵MOLINIE GEORGE,2002, *la stylistique*, in *dictionnaire du littéraire*,PUF,Paris,pp 571-572

⁶MOLINIE.G 1994, *problématique de la répétition*, langue française, n01,pp102-111.

⁷Brigitte BUFFARD-MORET, 2000, « *introduction à la stylistique* », Paris, p6.

⁸ RABHI.A,2009, *analyse linguistique de l'oeuvre de Lounis Ait menguellete, texte kabyle et tradition française (thèse doctorat)*, université de province, France. (Sous la direction de GARD-TAMINE) P25

Selon PROUST « *La stylistique fait aussi le bien entre le langage et la pensée individuelle, contrairement à l'ancien rhétorique et l'analyse stylistique ouvre sur celle de la littérature* ». ⁹

2- Les figures de style :

La rhétorique classique définit les figures comme un ornement du discours, d'après le dictionnaire de rhétorique et la poétique : « *Les figures constituent un ensemble majeur dans l'univers de la rhétorique* »¹⁰.

« *La définition de la figure est la détermination des catégories de figures suscitent bien des débats chez les théoriciens* »¹¹.

La figure a été sentie par d'autres comme « *un moyen d'expression nécessaire et inévitable* » (Molinie, vocabulaire de stylistique), c'est-à-dire comme la seule expression adéquate à son objet »¹².

Les figures c'est d'abord une manière de s'exprimer, elles constituent à modifier la langue habituelle pour la rendre plus expressive donc elle permet d'exprimer des choses différemment de l'usage simple et courant.

La figure est une expression détournée, elle joue un rôle déterminant dans la littérature, elle n'a pas pour autant reversi à la littérature, des antiquités, elle constitue une part importante de la rhétorique, propose divers classements, elle répartie les figures en quatre grandes catégories :

- Les figures de diction.
- Les figures de sens.
- Les figures de pensée.
- Les figures de construction.

⁹Brigitte BUFFARD-MORET, 2000, op.cit, p6.

¹⁰ Aquien Michel et Molinie George, 1996, OP.CIT.P.176

¹¹ Brigitte BUFFARD-MORET, 2000, op.cit, p95

¹² IBID,P95

2-1- Les figures de diction :

Ce type de figures « concernent la forme des mots et jouent avec le matériel phonique et morphologique de la langue ». ¹³

CATHERINE FROMILHAGUE affirme que « les figures de diction sont des formes de néologisme liées à des phénomènes d'adjonction, de suppression ou de permutation qui peuvent affecter les phonèmes des graphèmes ou des groupes syllabiques ». ¹⁴

Parmi les figures de diction on retrouve :

L'aphérèse, l'apocope, la syncope, l'assonance, l'allitération et la paronomase (qui se prononce en pareil ou presque pareil).

2-2- Les figures de sens :

Les figures de sens ou tropes : « ce sont fondées selon la rhétorique, sur le passage d'un signifié à l'autre, du sens propre (sens lexicale) ou « sens discursif figure ». ¹⁵

Les tropes sont définis comme détournement de sens. Dans les tropes il y a généralement transféré de sens propre ou sens figuré.

« Elle portent sur le sens des mots, elles sont fondées sur un écart, le sens propre et le sens figure dans la désignation du réfèrent ». ¹⁶

Les trois tropes principaux sont :

- La synecdoque qui est fondée sur une relation d'inclusion.
- La métonymie qui est fondée sur une relation de contiguïté logique.
- La métaphore qui est fondée sur une relation d'analogie.

2-3- Les figures de pensée :

¹³ Brigitte BUFFARD-MORET, 2000, OP.CIT, p95.

¹⁴ Cathrine FROMILHAGUE, 2007, op.cit, p22.

¹⁵Ibid, p27.

¹⁶ FITAS Rachida, 2011, op.cit , p27.

G. Molinie « propose de répartir les figures dans deux grandes catégories, les figures microstructurales et les figures macrostructurales, les premières portent sur un segment déterminé et précis du discours signale de soi, elles sont obligatoires pour l'acceptabilité sémantique, les figures macrostructurales sont diffusées dans les discours, elle ne sont donc pas isolables sur des éléments précis de discours, elle ne se signalent pas d'emblée, leur réception dépend alors du contexte dénonciation, elles s'organisent essentiellement autour des figures de pensée ».¹⁷

Parmi ces figures de pensée :

L'ironie, la prosopopée, l'hyperbole...

2-4- les figures de construction :

Ce sont celles qui sont fondées sur les constructions syntaxiques « nous appelons ici construction l'assemblage des mots de discours, c'est-à-dire toute la poésie qui a la syntaxe et à l'organisation générale de la phrase.

« Elle concernent l'organisation syntaxique de l'énoncé, la relation entre signifiants morphosyntaxique, la manière dont les mots sont combinés et déposés dans la phrase ».

Ce sont « des figures géométriques opposées sur la transparence du langage ». (T. Todorov. Oswald D,19972, dictionnaire en cyclopédique des sciences de langage, seuil, paris, p 181)

Ces figures concernent les constructions syntaxiques et l'organisation de la phrase, donc elles portent sur la place que les mots doivent occuper dans l'énonciation.

La construction a pour objet de placer et de ranger les mots dans les places qu'ils doivent occuper dans l'énonciation.

Les théoriciens de genre et des langues du style, ils emploient des règles générales de syntaxe commune à toute la langue et ces dernières n'empêchent pas que chaque langue peut avoir une construction en deux particulière, dans ce cas on peut regrouper les figures de construction en deux catégories : celles qui sont fondée sur la répétition et celle de disposition et combinaison.

¹⁷ FITAS Rachida, 2011, OP.CIT , p27.

2-4-1- Les figures de répétition :

« La répétition est un ensemble polymorphe, la construction de champs lexicaux, se fait par répétition de sèmes, mais on identifie la répétition comme figure de construction seulement si le matériel lexical est concerné ».¹⁸

La répétition en général est un élément que les poètes ou les écrivains utilisent pour divers objectifs, stylistique, esthétiques, elle est également un procédé qui sert à réaliser la cohésion et l'enchaînement dans un texte « littéraire ».

La répétition se résume aussi à reprendre les mêmes éléments qui se font sur plusieurs niveaux : morphosyntaxique, sémantique, lexicale.

2- Les répétitions lexicales :**2-1- Le parallélisme :**

Est une figure de style de construction, reprise de la même structure syntaxique plusieurs fois.

Cette figure est fondée sur la juxtaposition et sur la coordination de deux syntagmes ou de phrases ou de deux vers semblablement construits.

« Le parallélisme peut désigner toute forme de construction qui reproduit un même schéma ».¹⁹

Le parallélisme permet également des effets d'insistance et de redoublement.

2-2- L'anaphore :

« Rhétorique - qui ne doit pas être confondue avec l'anaphore grammaticale [...] c'est la répétition d'un groupe de mots en tête de phrase, de membre de phrase ou de vers successivement ».²⁰

¹⁸ Catherine FROMILHAGUE, 1995, « Les figures de style », Paris, p25.

¹⁹HENRI - SUHARNY, 2018, « Les figures de style », PUF, Paris, p85.

L'anaphore est une figure de construction ou d'insistance qui consiste à répéter un mot situé au début d'un vers ou d'une strophe.

Cette figure permet de souligner une idée ou un rythme, mais ne pas confondre l'anaphore rhétorique avec l'anaphore syntaxique.

Une anaphore syntaxique désigne toute reprise d'un élément antérieur dans un texte ou dans un poème.

2-3- L'épiphore :

*« L'épiphore, autre variété d'anaphore, répétition d'un même mot en d'un même ensemble de mots à la fin de plusieurs phrases ou plusieurs strophes ».*²¹

2-4- L'anadiplose :

Dans l'anadiplose, les mots répétés forment un croisement le dernier mot d'un vers doit être repris au début du vers suivant et ainsi de suite.

2-5- L'antépiphore :

C'est une figure de construction, elle est *« la répétition entre le début et la fin d'un ensemble qui peut être un simple groupe syntaxique : une phrase, une strophe, ou un énoncé en entière (un poème par exemple ».*²²

2-6- Le polyptot :

C'est une figure de style fondée sur la répétition avec variations morphologiques.

Cette figure *« consiste à répondre dans une phase un terme en lieu faisant subir un changement « le cas de genre, du nombre, de personnes, de temps, de modes ».*²³

2-7- L'épanode :

Est une figure de construction, une répétition lexicale sans variation.

²⁰ BRIGITTE BUFFARD-MORET, 2000, op.cit, p97.

²¹ C. FROMIHAGUE, 2000, op.cit, p28.

²² Ibid.

²³ Brigitte BUFFARD-MORET, 2000, Op.cit, p.96.

L'épanode n'est pas nettement une définition fixée, cas particulier d'anadiplose, dans laquelle la reprise est le point de départ d'un développement prédicatif, l'épanode consiste à répéter des mots ou des groupes de mots qui semblent fonctionner de manière autonome, syntaxiquement, alors que la suite du texte montre que ceux-ci annonçaient en réalité un développement.

3- Disposition et combinaison :

3-1- La dérivation :

C'est une figure de construction, fondée sur la répétition avec une variation morphologique.

« *La dérivation est le rapprochement de plusieurs mots dérivés du même radical* ». ²⁴

3-2- L'asyndète :

« *Est une forme paratexte on la met sur toutes les conjonctions de coordination, de concession d'opposition telle qu'est, or, mais tandis que* » ²⁵.

Une asyndète est une figure de construction qui consiste à supprimer les mots coordonnants ('et, mais, or...') entre les syntagmes ou entre les propositions.

Généralement, elle donne plusieurs rythmes à la phrase, elle permet de souligner une énumération.

3-3- L'oxymore :

Est une figure d'opposition qui consiste à placer dans un rapport de dépendance deux termes qui devaient logiquement s'exclure l'un et l'autre c'est-à-dire un rapprochement entre deux mots apparemment ou par subordination.

3-4- Le chiasme :

Est une disposition croisée, c'est une figure qui consiste au croisement d'éléments dans une phrase ou un ensemble de phrase sur le modèle (AB/BA).

²⁴ Brigitte BUFFARD-MORET, 2000, Op.cit, p.96.

²⁵ IBID.

3-5- L'hypallage :

« Figure de construction qui consiste à apparier à un terme d'une phrase un mot qui convient en fait à un autre ».

C'est le transfert d'élément caractérisant sur tout l'adjectif.

3-6- La syllepse :

Est un trope par laquelle un même mot est pris en deux sens différents, l'un propre et l'autre figure dans la même phrase.

3-7- La zeugma : (syntaxique et sémantique)

- C'est la coordination ou juxtaposition d'éléments dissemblables.
- C'est la coordination de deux structures syntaxiques différentes.
- Coordination de deux éléments abstrait avec d'autres concrets.

3-8- L'aposiopèse :

Figure de construction fondée sur l'interruption du déroulement syntaxique et typographiquement marqué par des suspensions.

3-9- L'hyperbate :

Inversion de l'ordre normal des mots.

« C'est le fait de projeter hors du cadre normal de la phrase l'un de ses constituants, fixes, ce qui produit un allongement de la phrase ».

3-10- La polysyndète :

« Multiplication des lieux cognitifs par « et » essentiellement, chaque fois que la phrase semble achevée par le « et » dit de clôture qui introduit, en principe le dernier syntagme ».

3-11- La parenthèse :

C'est la rupture du déroulement linéaire d'une phrase par l'inversion d'un syntagme adverbial, c'est le syntagme marqué typographiquement par une parenthèse.

La Biographie de l'auteur :

SADI Kaci est né en 1980 à Ath leqsar à Bouira, il a commencé à écrire en 1988, quand il était élève au primaire, il a étudié à la faculté centrale d'Alger, où il a obtenu la licence de traduction en 2003 puis une autre licence à l'université de Mouloud MAMMARI de Tizi-Ouzou de langue et culture en littérature Amazigh en 2013, ses écritures (son oeuvre) se résume en :

- Des articles dans le journal « Racines » 2006-2007.
- Des articles publiés par le HCA de 2008 à 2010.
- Un corpus de poésie « Imenger » en 2008.
- Il a eu plus de dix prix en poésie amazighe.

Entre 2005 et 2018, le premier prix pour son oeuvre « *adrar n fad* » à Béjaia, le prix de « *Si Muhendumhend* » à Azeffoun et le prix « Matoub Lounes » à Tizi ouzou.

Il a participé dans le groupe des 12 poètes qui ont fondé à « Amedyas » en concours littérature 2016.

Il a été membre de la commission de jury en 2016-2017 au concours de poésie en hommage à mouloud MAMMARI à « Adrar n fad » à Béjaia, et le prix littéraire de « Mohammed Dib » à Tlemcen.

Il écrit la poésie, la prose et les articles scientifiques en tamazight, arabe, français : poésie, traduction.

Il a rédigé des textes en vers (poèmes) et en prose comme, il a traduit plusieurs travaux en différentes langues.

Tamazight, arabe et français.

Il a obtenu un doctorat de littérature en 2008, il est enseignant chercheur en français, dans les sciences traductologie et les littératures nordafricaines et comparées, il a enseigné dans les départements de langues et cultures amazighes et français à l'université Mouloud MAMMERI de Tizi Ouzou.

Son dernier travail est un ouvrage intitulé « *iḍ n qessam Bu-tismin* » Sadi Kaci a participé aux différentes commissions de poésie et d'écrivains célèbres :

- Membre de jury au concours de poésie en hommage à « la femme », à la résidence universitaire des filles, M'douha à Tizi-ouzou, mars 2011.
- Membre de jury au concours de poésie kabyle, université Mouloud Mammeri de tizi ouzou en juin 2009.
- Membre de jury au concours de poésie « Imcheddalen », à Bouira juillet 2014.
- Membre de jury au concours de poésie en hommage à Mouloud Mammeri : « adrar n fad » à Béjaia, 2015-2017.
- Membre de jury au concours du département de langue arabe à l'université Mouloud MAMMERI de Tizi-ouzou avril 2018.
- Président de jury du grand concours de l'université Mouloud Mammeri de tizi ouzou, mai 2018.
- Membre de jury au concours prix littéraire « Mohamed Dib », Tlemcen, 2016-2018.

Présentation de corpus :

Notre corpus se consiste en les poèmes de Sadi Kaci dans son ouvrage intitulé : « *iḍ n qessam Bu-tismin* ».

Le poète a publié son ouvrage en mars 2018 à la maison d'édition « Imru », il contient 72 pages.

La poésie dans cet ouvrage nous parle d'amour, le poète a subdiviser son œuvre en trois parties :

La première partie sous le titre (l'amour dur), « l'ḥmala taqeshant »

La deuxième partie « leħmala tabaħant » (l'amour doux) et la dernière partie sous le titre « laħmala tafuħant » (l'amour amère)

Dans la première partie, le poète a traité le thème de « patrie », et ceux qui aiment leur pays, ensuite dans l'amour doux il a évoqué le thème de l'amour (amour conjugale) de côté féminin (sentiments, l'imagination et jalousie).

Le titre de son ouvrage est tiré des titres de ses deux premiers poème « Bu tismin »

Il a choisi ce titre pour rendre hommage à un jeune qui s'appelle « Muhemmed kaddour » : le fondateur de la maison d'édition « imru ».

On retrouve dans l'œuvre de Sadi kaci « iħ n qessam Bu –tismin », 24 poèmes sous différents thèmes, il a utilisé énormément de figures de style notamment les figures de construction et précisément la répétition, qui est notre objectif fondamental à analyser mais aussi, on retrouve des textes de prose, sous forme de lettres.

A la fin de ce livre, SADI Kaci a dédié son parcours exemplaire et les prix qui a réalisé pour lui-même avec fierté

Chapitre II :

*Répétition relative à forme et
au contenu*

Introduction :

Dans l'étude stylistique généralement, on fait l'analyse des procédés littéraires de la poésie kabyle moderne, particulièrement les figures de style.

Dans ce chapitre nous évoquerons les figures de construction notamment « Les répétitions » nous nous basons sur les morpho-syntaxique et la sémantique citées dans l'œuvre poétique de SADI Kaci «*iđ n qessam Bu-tismin* »

Nous distinguons plusieurs répétitions liées dans notre corpus, des répétitions de mots, et les répétitions d'un vers et d'un énoncé.

Notre objectif dans ce chapitre est d'étudier les répétitions créées par le poète, et nous essayerons d'expliquer les différentes formes employées de cette notion dans notre corpus.

1-Répétition morpho-syntaxique :**1-1- Répétition du même mot :**

Nous remarquons que dans l'œuvre de SADI Kaci, « *iđ n qessam Bu-tismin* » l'emploi de la répétition d'un mot est plus utilisée dans les différentes positions.

La plupart de ces mots répétés sont repris dans la même position initiale, soit de vers soit de l'énoncé, soit du même mot, c'est ce que la rhétorique classique nomme « anaphore ».

L'anaphore est une répétition du même terme situé au début d'un vers ou de phrase, ce type de figure a plusieurs reprises dans tout le contenu, soit de mot ou de groupe de mots.

Si nous considérons par exemple le dixième poème de notre corpus, nous dirons que le terme «*yyaw* » est une anaphore elle se répète à l'initiale du vers dans cinq strophes du poème « *Lezzayer taħcicit !* »

Exemple 01 :

Yyaw a medden !

Yyaw yer tzallit !

Ha-ta-la itedden !

Şşbeħ tafejrit

[...]

Yyaw a lyaci !

Ad tawim lerbaḥ

Tṭhur s tsusmi

Mačči am tid n ššbeḥ

[...]

Yyaw ay arrac !

Yewweḍ-d leaser

Ad teččarem tirac

Rebbi ad ken-yenṣer !

[...]

Yyaw ay atma !

Ha-ta-n d lmeyreb

Yyaw yer lḡamee !

yerrebbi ad nqerreḥ

[...]

Yyaw yer leica !

atarwa n leḥlal !

yyaw akk ḥaca !

wid-nni ur nuklal

Dans ce poème l'anaphore est suivie d'un point d'exclamation (!), le poète fait appelle (yyaw) à la prière (taḥallit) à la mosquée (lḡamee).

Dans le même poème on trouve aussi le mot « ini-t-as » qui est répété quatre fois à l'initial de vers.

L'anaphore peut être aussi une répétition d'un groupe de mots, ce que l'on retrouve dans notre corpus comme forme de répétition utilisée par le poète, elle se répète successivement dans un poème.

Exemple 2 :

Taqbaylit mačči dacembir

Taqbaylit mačči dlfuđa

Taqbaylit mačči dabendir

Taqbaylit mačči d tameyra

Emmar ma yellakra d-nesmir

Si lmidad barka-k tunđa

Taqbaylit mačči disuyan

D wawal ur newwi ur nerri

Taqbaylit mačči dizenqan

S zzhir yeččuren tikli

Taqbaylit mačči d ixerban

I d-teğga tmara i jeddi !

Taqbaylit mačči d ameqyas

Taqbaylit mačči d ddeḥ

Taqbaylit mačči d ammas

Taqbaylit mačči d ccdeḥ

[...]

Taqbaylit mačči d ddabex

I yef ttnekkaren leerac

Taqbaylit mačči d tikellax

S ddwawi, ḥellu ulac

Yeğga-d ayen ara yrenwarrac !

Taqbaylit mačči d ayen kan

I slan yimezzay seg yimi

Taqbaylit mačči d ayennnan

[...]

Taqbaylit mačči d tazallit

Taqbaylit mačči d lximar

Taqbaylit mačči d tissit

Taqbaylit mačči d leqmar

[...]

Taqbaylit mačči n uxewni
Ma ulac ad tt-yelsam ubernus
Taqbaylit mačči n uesekri
Ma ulac ad tt-yeddem am lmus
Taqbaylit mačči n uparti
Ma ulac ad yefkdeg-s afus !

Taqbaylit mačči d alim
D udaynin dixel n uxxam
Taqbaylit, ass-a d adrim
Yeḥwağen dayen lewqam
Taqbaylit tura d aselkim
Ma ulac tawriqt d laqlam !

[...]

Taqbaylit mačči d urid !
Tiqqbaylit mačči d urdan !

Dans ce poème, le poète veut nous montrer que la langue Kabyle (taqbaylit) est importante à ses yeux, c'est une langue qu'on ne peut pas réduire à une seule chose ou un objet sans valeur. La langue kabyle n'est pas : danse, ni prière, ni jeux, ni tambour... bien au contraire, la langue kabyle a besoin d'argent et de moyens pour l'améliorer et la développer pour atteindre la technologie et le numérique, elle doit être écrite.

Nous retrouvons d'autres reprises de cette forme dans le poème « leḥmala tuffayt » (Amour emphatique).

Exemple 3 :

Ḥemmley-kem
Akken i iḥemmel umedyaz ad yessefru
Akken i iḥemmel umettjar ad yessekru
Akken i iḥemmel uxeddae ad yessebru
Ḥemmley-kem

Akken i iħemmel umudin ddwa
 Akken i iħemmel ufellaħ lqraħwa
 Akken i iħemmel uğadaħmi nnekkwa

Dans ce poème nous trouvons deux types d'anaphore la premier est une anaphore de mot, le même mot « Ĥemmlay-kem» qui se répète à l'initial de chaque strophe il est répété neuf fois dans tout le poème.

Le deuxième type est une anaphore d'un groupe de mots qui se répète successivement dans tout le poème « Akken i iħemmel».

Le poète dans ce poème parle d'un amour sincère et inconditionnel qu'il compare à chaque fois à un autre lieu d'amour tels : l'amour qui lie le poète à la poésie ou l'attachement du malade à son médicament.

Nous avons rencontré aussi, dans les poèmes de Sadi Kaci, un autre type d'anaphore qui concerne le domaine de la linguistique : c'est la reprise du pronom personnel « tu, elle... ».

Dans le deuxième poème « tiqqit n tira » le mot « kemm/kemmini » (pronom personnel) est répété six fois dans tout le poème a l'initial de vers.

Exemple 4 :

D kemm i yi-d-ixelqen
 Terniđ tgiđ-iyiisem
 [...]
 D kemm d tamment yef lkayed
 Ĥemmlay-kemxir n tayed !
 Kemmini yur-i d lebħer
 Wekkini yur-m d tiqqit
 [...]
 Kemm d timeqwa n leħmer
 Ĥemmlay-kemxir n lebħer !
 Kemmini yur-i d tafat

Itij-imfell-i d yecerq

[...]

Kemm ur telliḍ d tademmaet

Ḥemmley-kem xir n temmaet !

Dans le même poème on trouve aussi la reprise d'un groupe de mots toujours à l'initial du vers.

Les mots « Ḥemmley-kem xir » ce répété trois fois dans tout le poème : c'est une anaphore de groupe de mots suivie d'une préposition et d'un nom (n tayed, n lebher, n temmaet).

Un autre exemple d'anaphore qui se répété dans les poèmes de Sadi Kaci, à l'initial du vers toujours.

Exemple 5 :

Ad nnejliy akin yer tayri

Ad ḡḡey ulawen yerkan

Ad ffey si lhebḡ n tmuḡli

Ad kecmeḡ tirga yelhan

Ad arguḡ wwḍey igenni

Ḳasad zedyey ger yitran

Ttifad mmetey d imenjli

Walaad ddrey d yimeefan

Ad qqimeḡ

Dans le poème « imnejli d mmi-s n tmurt » la reprise de la particule du future, qui a la valeur du souhait et du désir, est répétée, pratiquement, dans tous les vers, elle est suivie d'un verbe.

Dans le même poème les deux mots « ad qqimeḡ » et « Ad nnejliy » se répètent plusieurs fois, à l'initial du vers dans chaque strophe.

Le premier mot « ad qqimey ?! » est répété six fois dans tout le poème et dans le dernier vers d'une strophe, le mot est suivi d'une interrogation et d'un point d'exclamation : l'une des caractéristiques du poète, il exprime le souhait de l'auteur (je veux rester) « ad qqimey» mais il est confus.

Le deuxième mot « Ad nnejli » est répété sept fois dans tout le poème, à l'initial du vers (voir le poème imnejli d mmi-s n tmurt), le mot a la même valeur (souhait) que le premier sauf que cette fois le sens est contraire : il veut partir et non rester.

Un autre type de répétition qui est utilisé par le poète mais cette fois-ci à la fin du vers : c'est une forme de répétition qu'on appelle « rhétorique » : Epiphore.

Dans l'ouvrage de Sadi Kaci « iđ n qessam Bu-tismin », nous constatons que cette dernière est moins utilisée que la première (l'anaphore).

Nous constatons dans le poème « Bu-tismin » (dont le nom de l'ouvrage), les mots « ttasmey » et « tismin » se répètent dans les deux derniers vers de chaque strophe.

Exemple 6 :

Ttasmey, Ačhal i ttasmey !

Nekk ttquddurey d tismin !

[...]

Ttasmey, ačas i ttasmey !

Nekk ttudumey d tismin !

[...]

Ttasmey, Bezzaf i ttasmey !

Nekkt tčečurey d tismin !

[...]

Ttasmey dayen si nnehta

I d-tettarrađ si tismin

Ttasmey ula si lhedra

I am-yeldin ticenfirin

Ttasmey a tumliht, ttasmey !

Yak nekkryiy si tismin

Ttasmey si yalacettiđ

Ay telsidfell-amyeffey
 [...]

Ttasmey a tuzyint, ttasmey !

Yal nekk kenfey si tismin !

Ttasmey seg wusu d zẓwer

I kem-izerren timeddiyin

Ttasmey si zzhu n lxater

I am- yesmeyren tidmarin

Ttasmey ula si ttqacer

I am-yeslufun si tfednin

Ttasmey a taɛzizt, ttasmey !

Yak nekkzziy si tismin !

Le mot « ttasmey » est répété vingt fois dans tout le poème à la position initiale du vers dans chaque strophe suivi d'un nom.

Le même mot, on le retrouve répété onze fois, à la fin du vers, il est suivi d'un point d'exclamation.

Dans le poème « Izzayriyen », le mot « izzayriyen » est répété plusieurs fois à la position finale du vers dans chaque strophe :

Exemple 7 :

[.....]

Nutni d i beṛṛaniyen

Ma d nekkni d izzayriyen

... yebyan tilelli

[...]

Masnsen ney yugurten

Dnihni i d izzayriyen

... yebyan tilelli

[...]

Yaṣ nekkni d itergiyen

N emyeeqal d izzayeriyen

... yef tlelli
 Ur sellet i yiedawen
 Yusmen yef yizzayriyen
 ... mi byan tilelli

Exemple 8 :

Id n Qessam

I mm-tismin i yef neḍsa
 Bih-fih nendem la nettru
Efk-ay-id cwit n tasa !
Xersum ad nqeeeed asefru
 Xaṭi-mexṭa gran-d ass-a
 Ili-kem kan ad t-naru !
 Id-agi d id n Qessam !
 Am Trebbit s leqlam !

I tmeḥrumt tenya tsusmi
 Bru-d meqqar i wawal !
Err-d ayen i yeččuren imi !
Xersum ad as-selley tikwal
 Xziy qessam n melmi
 I yurğa wul-im s cwal
 Id-agi d id n Qessam !
 Kem talwit-im deg lemnam !

I tderwict yerwan leeql
 Bezzaf i triḍ tazuri
Efk-iyi-d ciṭ n umuqqel !
 Xas allen-im weddrent izri
 Xzer-iyi-d xas d asmeeqel !
 Ini-iyi-d « ffey-d yur-i ! »
 Id-agi d id n Qessam !
 Ffey-d yer-m teğğid axxam !

Ma tmuqqleđ mliđ lemri
Eğğ din allen-im d isefra !
Nyant-iyi s yal tayri
Nettef deg tewriqt tura
A tin i yi-yeğğan d tziri !
Sanda akka ay terziđ tura ?
Id-agi d id n Qessam !
Tira-m ssiziđent tiram !

Ma tsusmeđ yeldi yimi
Err-d ihi nnehtat n lfen !
Nnehta-m d tayect n tsusmi
Nedfent tmezzay i tt-yettfen
A tin ur nejji ar melmi ?
Sečč aţţan ad yesmuefen !
Id-agi d id n Qessam !
Lehlak-im yusem fell-am !

Ma teğğid-iyi-d d aţuţhan
Eğğ ad iyi-tħemmel lmeħna !
N yir akud d afuħan
Nħiy d yimeţti n lħanna
Annay a Rebbi aqeshan !
S anda akka ay terriđ ħenna ?
Id-agi d id n Qessam !
Ĥenna-k iyder-itt nadam !

Exemple 09:

Imnejli

Ur seiy la leerc la taddart
At uxxam-iw akk neggren
Ur seiy la axxam la taxxamt
Nekk zedyey deg yiqiđunen
Ĥemmel ney yuc a tinnat !

Tezriđ d anwa i kem-iħemmlen
Ma tbeddeleđ-iyi s winnat
Ad nnejliý s anda niđen !

Exemple 10:

Tayri s/n leħlal

Tayri ma lliy-as deg wul
D nettat la d-inadin
Ul-iw ad t-terr d amehbul
Ma myeħmalen ayen-din
Ma si mbaeïd i d-ttmuqqul
Nekk ur tt-ttawđey din-din

Ula ma lliy d axeclaw
Yis-m segmey d issegni
Ula ma beedent tignaw
Ttganiy-tent di tguni
Yid-m, asigna ddaw-aw
Unagey nnig n igenni

Zzhu ma yebya lxater
Mačči d nekk as-t-yemmlen
Ma yella seg-I yettaxer
Nekkini nnumey leħzen
Byiy kan ad iyi-d-yexzer
Mi nemzer ad iyi-yezzuzen

Rruħ di rruħ ma yeblee
Iruħ yer rwaħ ma yelzem
Ajajih s lqerħ ma yendee
Acumemeħ s lferħ ad t-yezzem
Ula d rruħ n rruħ ma yexdee
Si rriħa-w ad yettwagzem

Idrimen ma byan lğib

Weħd-sen i d-ttasen
 Ciṭ n dderya tettsebbib
Ma tura, w'ara tt-yekksen ?
Ma d wid iwumi ur neεġib
 Ya ad ruħen ad ksen...!

Exemple de l'épiphore:

Weħci! Weħci!

Ha-t-an la m-yessawal
 Ur as-d-terriđ awal
 Mazal-t deg-m yettraju
 Akken byun ilin leħwal
 Settu-as cwal
 Imi d kemm i yettargu
 Ha-t-an deg-m yettargu
 Kemmini ssefru
 Fell-am iεemmed lmuħal
 Ha-t-an yettaru yettru
 Am netta am yimru
 Imetṭi lmidad ačhal!

Un autre type de répétition qui est l'anadiplose dans ce genre, les mots répétés formant un croisement, le dernier mot d'un vers doit être repris au début de vers suivants et ainsi de suite

Exemple: dans le poème « iđ n qessam »

I tderwict yerwan leeql
 Bezzaf i triđ tazuri
Efk-iyi-d ciṭ n umuqqel !
 Xas allen-im weddrent izri
 Xzer-iyi-d xas d asmeεql !
 Ini-iyi-d « ffey-d yur-i ! »

Iḍ-agi d iḍ n Qessam !
Ffey-d yer-m teġġiḍ axxam !

un autre exemple:

Taqbaylit mačči d tazallit
 Taqbaylit mačči d lximar
 Taqbaylit mačči d tissit
Taqbaylit mačči d leqmar
 Næel-bu n winyeġġan taqbaylit
 Di timawit kan texmer !

Taqbaylit mačči n uxewni
 Ma ulac ad tt-yels am ubernus
 Taqbaylit mačči n ušekri
 Ma ulac ad tt-yeddem am lmus
 Taqbaylit mačči n uparti
 Ma ulac ad yefk deg-s afus !

1-2- Répétition d'un fragment du vers :

Dans un poème, on peut trouver une reprise d'un même vers, comme on peut trouver aussi, reprise d'un fragment de vers comme nous pouvons le constater dans la poésie de Kaci SADI : il a utilisé plusieurs reprises de cette notion, ceci et représenté dans les poèmes suivants :

Kemm d tamment yef lkayed
Hemmley-kem xir n tayed !
 [...]
 Kemm d timeqwa n leæmer
Hemmley-kemxirn lebher !
 [...]
 Kemm ur telliḍ d taṭemmaet !

Le fragment de vers « hemmley-kem xir » est répété dans chaque strophe de poème « tiqqit n tira ».

Un autre exemple qu'on a distingué dans le poème « timmuhbelt » qui peut être considéré comme une anaphore d'un groupe de mot ou d'un fragment de vers.

Bɣiy ad ddrey d llufan
Akken ur lemmdey tiḥraymit
[...]
Bɣiy ad ddrey d ameksa
I jrae, taḍellalt yef uqerru
[...]
Bɣiy ad ddrey d amattar
Ara immetren ur yettedḥi
[...]
Bɣiy ad ddrey d amehbul
Deg taddart n yiderwicen
[...]
Bɣiy ad ddrey d aetṭar
Ad tteeddiy taddart
[...]
Bɣiy ad ddrey d cciṭan
Ad sserqey lewhi i lɣaci

Nous avons remarqué un autre exemple du même type : répétition d'un fragment de vers dans le poème « Bu-tismin »

Achal ttasmey seg wallen
I kem-yezren mi d-tæddaḍ
Achal ttasmey seg yifassen
I kem-iḥuzan s leylaḍ
Achal ttasmey seg yimawen
I kem-iheddren wer leeyaḍ
Ttasmey, Achal i ttasmey !
Nekk ttquddurey d tismin !

Un autre fragment de vers répété plusieurs fois, dans le poème « araz d umedyaz », le fragment est « wwiyarazwis » qui peut être aussi considéré comme une anaphore d'un groupe de mot.

Wwiḡ araz wis εcra
 Usmey ḡef wid i yi-yifen
 [...]

 Wwiḡ araz wis tesεa
 Wis εcra iḡaḡ-itlḡal
 [...]

 Wwiḡ araz wis sebεa
 ḡas ferḡey mazal leḡzen
 [...]

 Wwiḡ-d araz wis xemsa
 zriḡ d nekkit-yuklalen

1-3- Répétition du même vers :

Dans les poèmes de Sadi Kaci, nous remarquons aussi l'utilisation d'une autre forme de répétition dans un vers, cette fois-ci le même vers reviens dans chaque strophe du poème, est c'est l'une des caractéristiques du poète.

Dans le premier poème « iḡ n qessam », nous constatons une répétition d'un même vers « id-agi d iḡ n qessam ! » suivi d'un point d'exclamation, il se répété dans les six strophes de ce poème dans l'avant dernier vers.

[...]
 Xaḡi-mextaḡran-dass-a
 I li-kem kan ad t-naru !
 Iḡ-agi d iḡ n qessam !
 Am trebbit s leqlam !
 [...]

 Xziḡ qessam n melmi
 I yurḡawul-iw s cwal
 Iḡ-agi d iḡ n qessam !
 Kem talwit-im deg lemmam !

Le même type se trouve dans le poème « yusa-d lwali »

La répétition du même vers en six fois, au début de chaque strophe suivie d'un point d'exclamation (!).

Ahlili, ahlili ! ha-t-ah yusa-d lwali !
 Ahlili, ahlili ! ad nazzel ad t-id nwali !
 [...]
Ahlili, ahlili ! ha-t-ah yusa-d lwali !
 Ahlili, ahlili ! ad yewwetseksu s yiği !
 [...]
Ahlili, ahlili ! ha-t-ah yusa-d lwali !
 Ahlili, ahlili ! ay tecbehyid-s tikli !
 [...]
Ahlili, ahlili ! ha-t-ah yusa-d lwali !
 Ahlili, ahlili ! ad d-yaflyaci d ulli !
 [...]
Ahlili, ahlili ! ha-t-ah yusa-d lwali !
 Ahlili, ahlili ! ad-id nessudenirkelli !
 [...]
Ahlili, ahlili ! ha-t-ah yusa-d lwali !
 Ahlili, ahlili ! abitunyid-s yili !
 [...]
Ahlili, ahlili ! ha-t-ah yusa-d lwali !
 Ahlili, ahlili ! yernaibecc di tili !

Ahlili, ahlili ! ha-t-ah yusa-d lwali !
 Ahlili, ahlili ! yufa-d urneseilwali

 Ahlili, ahlili ! ha-t-an iruhlwali !

 Ahlili, ahlili ! yeğga-γ meblalwali

Dans ce poème nous trouvons aussi à l'initial de deux vers de la strophe, la reprise de deux mots, « Ahlili, Ahlili » dans chaque strophe du poème et dans la dernière strophe une

autre répétition successive du même mot dans les quatre derniers vers, on peut dire que c'est une anaphore successive d'un groupe de mots.

Un autre type de répétition dans ce poème, à la fin du vers : la reprise du mot « lwali » est répété successivement dans les quatre derniers vers du poème.

Une reprise du même vers, dans le poème « tayriwin n uselmad », le vers « lemmer nekk yid-m ad nemhemmal », se répété six fois dans tout le poème au début de chaque strophe.

Lemmer nekk yid-m ad nemhemmal

Ad nebeddel udem i ddunit

[...]

Lemmer nekk yid-m ad nemhemmal

Ad d-nessers akk iħeqqaren

[...]

Lemmer nekk yid-m ad nemhemmal

Yalamuđin ad t-nesseħlu

[...]

Lemmer nekk yid-m ad nemhemmal

Ad nelmed ad niliakken

[...]

Lemmer nekk yid-m ad nemhemmal

Ad neny wid nyant tismin

[...]

Dans notre corpus, il y a un cas où le même vers se répété deux fois dans une strophe, dans le poème « tuccanin ».

A tin yessəcaqen arrac !

ħebber ma teqqumeđ waħd-m

Ad am-ğğenilem yessewħac

[...]

A tin yessəcaqen arrac !

Ziyyif-ikemula d ulac

Atin isebbyen amzur !
 Ayen i teccemteḍ iman-im ?
 [...]
 A tin isebbyen amzur !
 Aḥal yettnuzu lpantur ?
 A tin yeğġan ilfḍan !
 Almi yummen ula d usu
 [...]
 A tin yeğġan ile fḍan !
 Hebber i tewser mara d-tas !

2- Répétition relative à la forme :

2-1- Le parallélisme :

Définition :

Le parallélisme est la même structure syntaxique qui se répète plusieurs fois sur la coordination de deux syntagmes ou de deux phases ou de vers.

Jakobson dans son article²⁶ a choisi de donner la formule de HOPKINS qui est l'un des premiers théoriciens à travailler sur le parallélisme, il a expliqué le rôle du parallélisme en poésie et dans toutes les autres techniques artistiques :

« La poésie, en tant que technique artistique et peut être faudrait-il dire : toute technique artistique se réfère au principe du parallélisme. La structure de la poésie et en fait un parallélisme continu, qu'il s'agisse de la technique de ce qu'on appelle communément les parallélismes de la poésie hébraïque, ou de la musique d'église sous sa forme antiphonaire, ou bien de la complexité du vers grec, italien ou anglais ».

Le parallélisme est un procédé de style qui consiste à une correspondance entre les deux parties de l'énoncé (similitude, opposition, complémentaire) ; en se focalisant sur la reprise syntaxique et rythmique.

²⁶TAKOBSON Romain, 1973, *Parallélisme grammatical et ses aspects russes, in question de poétique, seuil, Paris, PP 234-278.*

Lowth.R définit le parallélisme dans son étude « *Sémantique* » de la texture verbale de l'ancienne poésie hébraïque, comme une correspondance syntaxique entre les deux membres qui constitue la période, c'est-à-dire entre les deux hémistiches qui constituent le vers »²⁷

J.MOLINO et GARDE-TAMINE, définit le parallélisme comme : « une reprise dans deux ou plusieurs séquences successives, d'un schéma morpho-syntaxique accompagné des répétitions ou de différences rythmiques, phoniques ou lexico-sémantiques »²⁸

Ce type de parallélisme est aussi l'une des caractéristiques de l'auteur, qu'il utilise souvent dans son œuvre poétique « *id n qessam Bu-tismin* », un exemple qu'on retrouve dans le poème « *tiqqbayliyin* », la reprise de la même structure syntaxique dans les trois strophes de ce poème.

La majorité de ces structures sont composées d'une anaphore

« *L'anaphore est toujours accompagnée du parallélisme* »

Exemple 01 :

Taqbaylit mačči d acembir

Taqbaylit mačči d lfuda

Taqbaylit mačči d abendir

Taqbaylit mačči d tameyra

Emmer ma yella kra ad d-nesmir

Si lmidad, barka-k tunđa !

Taqbaylit mačči d isuyan

D wawal ur newwi ur nerri

Taqbaylit mačči d izenqan

S zzhir yeččuren tikli

Taqbaylit mačči d ixerban

I d-teğğa tmara i jeddi !

Taqbaylit mačči d ameqyas

²⁷MOLINO et GARDE-TAMINE, 1982, *Introduction à l'analyse stylistique de la poésie*, PVF, Paris, P. 144.

²⁸ IBID.P.209.

Taqbaylit mačči d ddeh

Taqbaylit mačči d ammas

Taqbaylit mačči d ccdeh

Mačči d yiwwas deg useggas

Mi iɛɛedda tewwteḍ nneḥ !

Taqbaylit mačči d ddabex

I yef ttnekkaren leɛrac

Taqbaylit mačči d tikellax

S ddwawi, ḥellu ulac

Taqbaylit, ma yuzzel ssmex

Yeḡḡa-d ayen ara yren warrac !

Taqbaylit mačči d ayen kan

I slan yimezzay seg yimi

Taqbaylit mačči d ayen nnan

Ḡḡan-t yufeg deg yigenni

Ttif tasusmi-nni yuran

Wala awal yeddem ubeḥri !

Taqbaylit mačči d tazallit

Taqbaylit mačči d lximar

Taqbaylit mačči d tissit

Taqbaylit mačči d leqmar

Nɛel-bu n winyeḡḡan taqbaylit

Di timawit kan texmer !

Taqbaylit mačči n uxewni

Ma ulac ad tt-yels am ubernus

Taqbaylit mačči n ucsekri

Ma ulac ad tt-yeddem am lmus

Taqbaylit mačči n uparti

Ma ulac ad yefk deg-s afus !

Taqbaylit mačči d alim
 D udaynin daxel n uxxam
 Taqbaylit, ass-a d adrim
 Yeḥwaḡen dayen lewqam
 Taqbaylit tura, d aselkim
 Ma ulac tawriqt d leqlam !

Ur tesseid d acu d-tufid
 Tayerma ugin-tt yimuḍan
 Zer kan ma yella kra d-turid
 Ad yeqqim ussan uḍan
Taqbaylit mačči d urid !
 Tiqqbaylit mačči d urḍan !

La structure du parallélisme dans l'extrait, commence par un nom « taqbaylit » puis une particule de négation « mačči » suivi d'un substantif « d acembir, d lfuḍa, d abendir, d tameyra ».

Un autre exemple on le trouve dans le poème « leḥmala tuffayt », le parallélisme est présent dans tout le poème dans les neuf strophes.

Ḥemmley-kem,
akken i ihemmel umedyaz ad yessefru
akken i ihemmel umettjar ad yessekru
akken i ihemmel uxeddaε ad yessebru

Ḥemmley-kem,
akken i ihemmel umudin ddwa
akken i ihemmel ufellah lqahwa
akken i ihemmel uḡadarmi nnekkwa

Ḥemmley-kem,
akken i themmel tseffart lfalta
akken i themmel tqemmart lkarta
akken i themmel temyart lbusta

Ḥemmley-kem,

akken i iḥemmel uzṭayli lkif

akken i iḥemmel umsbattli ssif

akken i iḥemmel uzawali nnif

Ḥemmley-kem,

Akken i iḥemmel wuday lmitra

akken i iḥemmel ucennay snitra

akken i iḥemmel uselway lhedra

Ḥemmley-kem,

akken i themmel tizlit rrica

akken i themmel tiddit cacca

akken i themmel tlemzit ccuca

Ḥemmley-kem,

akken i iḥemmel Umahey tilelli

akken i iḥemmel umadey idelli

akken i iḥemmel ubarey ikerri

Ḥemmley-kem,

akken i themmel tehdayt llebsa

akken i themmel taddart læessa

akken i themmel tyemmat tasa

Ḥemmley-kem,

akken i iḥemmel Derwic Ḥazza

akken i iḥemmel Lewnis Lwiza

akken i iḥemmel Aragon Elsa Dans ces deux strophes, on a remarqué que la structures de ces parallélismes est basée à l'initiale du vers, c'est l'anaphore d'un groupe de mots.

Le parallélisme peut toucher tout le poème, Dans le poème « Bu-tismin », nous constatons plusieurs reprises de parallélisme morpho-syntaxique, suivi d'une anaphore à l'initiale du vers « ttasmey » et d'un épiphore à la fin du vers « ttasmey, tismin »

Exemple :

Ttasmey ; Açal i ttasmey !

Nekk ttquddurey d tismen !

Ttasmey ; Bezzaf i ttasmey !

Nekk ttčečurey d tismen !

Ttasmey a tuzyint, ttasmey !

Yal nekk kenfey si tismen !

Ttasmey a taézizt, ttasmey !

Yak nekk zziy si tismen !

Ttasmey a tinnat ; ttasmey !

Yak nekk qqurey si tismen !

Nous constatons dans ces vers la même structure qui est composé par même schéma :

Anaphore + N + épiphore

Anaphore + V + épiphore

Un autre exemple du parallélisme suivi d'une anaphore dans le poème « Rÿiy » d'une forme morpho-syntaxique

Exemple :

Rÿiy, yerya wakal-iw

Yuyal d iyed n ssehra

Rÿiy, kfan waman-iw

Ur d-teggri ula d tamda

Rÿiy, qqurent ttjur-iw

Asmi teffud lğedra

Rÿiy, yerya uksum-iw

Cedhey cwiṭ n ubehri

Ara yi-kksen f lxater

Lhamu yeskaw-iyi

Si teglimt i yi-yesseqcer

Yerra akal-iw d sshari

Ađu deg-sent işeffe

Ryiy, yerya uglim-iw

Ččurey d tigambiwin

Tidak yebnan s uyebbar

D ađu i tent-id-yewwin

Sani i as-yehwa a(d) tent-yenher

Uryu yeqqed tugniwin

D tewrey kan i d-yezzuyer !

Ryiy, yerya wudem-iw

Kenfey mi ulac asigna

Herqey mi yekkaw yiyzer

Qleqley mi ulac lehwa

Cewdey mi yeffud uzar

Deg-i qqurent tyedwa

Almi uyaley d leqifar

Ryiy, ryan yeysan-iw

Ctaqey tiqit n waman

Annay ! anda-k a lebher ?

Ceggeε-d deg usigna igefran

Igenni-w ad d-idewwer

Ad yismid wul-iw yeryan

M ara d-akin leεwnser

Ryiy, ryan yidamen-iw

Ryiy, nnehta-w tettru

Tizegzewt seg-i thujer

Self-iyi xas s usefru

A tasmuđi n yid, meqqar !

Yseb-d, kkes-iyi uryu

Ha-t-ah wakal-iw yenter !

Ryix, ryant nnhati-w

Dans ces vers il y a une répétition syntaxique, le parallélisme est composé selon le schéma suivant :

Anaphore + V + N

Une autre forme de parallélisme est présente dans le poème « timmuhbelt », la même structure qui revient dans ces vers :

Exemple :

Kif ssebeḥ ; kif tameddit

Ciṭ d asenziciṭ d aqesser

Ulactayri ; ulactilelli

Dans ces exemples la même structure séparée par une virgule :

- Adverbe + N ; adverbe + N
- Adverbe + V ; Adverbe + V
- Adverbe + N ; Adverbe + N

Exemple :

Dans le poème « Tayriwin n uselmad »

Lemmer nekk yid-m ad nemḥemmal

Ad d-nessers akk iḥeqqaren

Ma yella ugin ad ceefen

Ad asen-nesserwu timseḥsal

Ad nefk i warrac azal

Tulawin, ur-tent-rekkden

Uhdiqen, ur ten-ttawden

Awi-yufan ma nemyeḥmal

Les tableaux suivants est une liste de quelques mots répétés plusieurs fois dans tous les poèmes de Sadi Kaci dans l'œuvre « iḍ n qessam bu-tismin »

Les mots répétés	Nombre de répétition
- Asfru/usefru	5
- Qessam	6
- Id-agi	6
- A tinnat	7
- Bɣiy	7
- Yid-m	8
- Ddrey	8
- Fell-am	8
- Usmey	9
- Ulac	9
- Rɣiy	11
- Nemḥemmal	11
- Rebbi	11
- Ḥammley-kem	12
- Tismin	13
- Ḥas	14
- Aḥal	13
- Seg	14
- Mi	16
- Ḥer	19
- Ḥef	23
- Mačči	29
- Nekk	24
- Taqbaylit	27
- Ma	29
- Akken	33
- Atin/tin	23
- Ttasmey	45

Conclusion :

Nous constatons que la répétition relative à la forme et au contenu, ont une place importante dans les poèmes de Sadi Kaci.

La répétition la plus dominante dans notre corpus est la répétition morpho-syntaxique d'un mot au d'un groupe de mot, ou alors d'un vers au d'un fragment de vers. L'anaphore est souvent présente comme nous l'avons constaté.

On a retrouvé aussi, la répétition successive dans quelques poèmes de Sadi Kaci.

Conclusion générale

Dans notre recherche de fin d'étude nous avons choisi d'analyser la stylistique de l'œuvre poétique « iḍ n qessam bu-tismin » de SADI Kaci, pour bien préciser les figures de construction qui ont été utilisées par le poète en se basant sur les répétitions figurées dans cet ouvrage, nous avons illustré notre travail avec des exemples sur les types de répétitions à l'image du parallélisme, l'anaphore, l'épiphore, fragment de vers, même vers et l'anadiplose.

Nous avons divisé notre recherche en deux chapitres : dans le premier nous avons traité la stylistique en générale, toutes les figures de style et les interprétations des théoriciens de domaine, en deuxième chapitre nous avons analysé notre corpus poétique.

*Références
bibliographiques*

Référence bibliographique

Ouvrage :

1. BUFFARD-MORET-Brigitte, 2000, *Introduction à la stylistique*, Armand COLIN, Paris.
2. BALLY Charles, 1909, *traité de stylistique français (troisième édition 1951)*, C-Klincksilk, Paris.
3. FROMILHAGUE Cathrine, 1996, *Introduction a la stylistique*, Armon COLIN, Paris.
4. FROMILHAGUE Cathrine, 2007, *Les figures de style*, Arman Colin, Paris.
5. Gades-Tamine, Joëlle, 2011, *Lastylistique*, Armand colin, Paris.
6. Leo Spiter, 1970, *etude a la stylistique*, ellipses, Paris.
7. Molinie Georges, 1986, *éléments de stylistiques français*, Paris, PUF.
8. SUHAMY Henri, 2018, *Les figures de style*, PUF, Paris.
9. SPITZER Leo, 1970, *Etude de style*, Galimand, Paris.

Mémoire et thèses :

10. FITAS Rachida, 2011, *Tentalive d'approche du fonctionnement de la métaphore dans l'œuvres poétique de Matoub Lounès*, mémoire de magistère, université Mouloud Mammeri, T.O .
11. HABI Dehbia, 2013, *Analyse stylistique de l'oeuvre de Ben Mohamed* ,cas des répétitions des parallélismes dans le montage poétique « yemma », mémoire de magister, université M.M, Tizi-Ouzou.

Dictionnaire :

12. Georgers Molinie, 2002, « *La stylistique* » *In dictionnaire du littéraire*, PUF, Paris.
13. SALHI Mohand Akli, 2011, *Asegzawalamezzyan n tsekla*, (petit dictionnaire de la littérature), Edition L'odyssée.

Annexe

Poème 1 :

Id n Qessam

I mm-tismin i yef neḍsa
Bih-fih nendem la nettru
Efk-ay-id cwit n tasa !
Xersum ad nqeēēed asefru
Xaṭi-mexṭa gran-d ass-a
Ili-kem kan ad t-naru !
Id-agi d id n Qessam !
Am Trebbit s leqlam !

I tmeḥrumt tenya tsusmi
Bru-d meqqar i wawal !
Err-d ayen i yeččuren imi !
Xersum ad as-selley tikwal
Xziy qessam n melmi
I yurḡa wul-im s cwal
Id-agi d id n Qessam !
Kem talwit-im deg lemnam !

I tderwict yerwan leeql
Bezzaf i triḍ tazuri
Efk-iyi-d ciṭ n umuqqel !
Xas allen-im weddrent izri
Xzer-iyi-d xas d asmeēqel !
Ini-iyi-d « ffey-d yur-i ! »
Id-agi d id n Qessam !
Ffey-d yer-m teḡḡiḍ axxam !

Ma tmuqqleḍ mlih lemri
Eḡḡ din allen-im d isefra !
Nyant-iyi s yal tayri
Nettef deg tewriqt tura

A tin i yi-yeğgan d tziri !
Sanda akka ay terziđ tura ?
Id-agi d id n Qessam !
Tira-m ssizident tiram !

Ma tsusmeđ yeldi yimi
Err-d ihi nnehtat n lfen !
Nnehta-m d tayect n tsusmi
Nedfent tmezzay i tt-yettfen
A tin ur nejji ar melmi ?
Sečč ađđan ad yesmuefen !
Id-agi d id n Qessam !
Lehlak-im yusem fell-am !

Ma teğğid-iyi-d d ađđan
Eğğ a^d iyi-themmel lmeđna !
N yir akud d afuđan
Nhiy d yimettı n lđanna
Annay a Rebbi aqeshan !
S anda akka ay terriđ đenna ?
Id-agi d id n Qessam !
Đenna-k iyder-itt nadam !

Poème 2 :

Taxelwit inu

Nwiɣ seg wul ar ɣur-m
A tin icuban tafat
Cnu-yi-d tayri ttxil-m
Err-iyi-d ciɣ n nnehtat
Rwiɣ tɣlam akked tɣlem
Ad as-tiniɣ sserɣey taddart!

Ili-kem d itij ass-a
Xzer-iyi-d ciɣ a tasa
Enɣ id-iw xersum yiwwas
Lehlak deg wul-iw yerša
Wellh ad as-tiniɣ d tigusa
I t-yettfen ħurbent fell-as
Yezra-kem yizem yedša
Err-as tasedda i læssa
Nwu! yid-m yebya llsas

Poème 3 :

Tayri s/n lehlal

Tayri ma lliy-as deg wul
D nettat la d-inadin
Ul-iw ad t-terr d amehbul
Ma myehmalen ayen-din
Ma si mbaeid i d-ttmuqqul
Nekk ur tt-ttawdey din-din

Ula ma lliy d axeclaw
Yis-m segmey d issegni
Ula ma beedent tignaw
Ttganiy-tent di tguni
Yid-m, asigna ddaw-aw
Unagey nnig n igenni

Zzhu ma yebya lxater
Mačči d nekk as-t-yemmlen
Ma yella seg-I yettaxer
Nekkini nnumey lehzen
Byiy kan ad iyi-d-yexzer
Mi nemzer ad iyi-yezzuzen

Rruh di rruh ma yeblee
Iruh yer rwah ma yelzem
Ajajih s lqerh ma yendee
Acumeh s lferh ad t-yezzem
Ula d rruh n rruh ma yexdee
Si rriha-w ad yettwagzem

Idrimen ma byan lğib
Wehd-sen i d-ttasen
Cit n dderya tettsebbib
Ma tura, w'ara tt-yekksen ?

Ma d wid iwumi ur neġib
Ya ad ruħen ad ksen...!

Poème 4 :

Izzayriyen

Isuy-d Ġerġer, yerra-d nnehta
Macci d aqesser, ččiyiyita
Ay rwiġ d ccer d mkullmerta
Tecfam mi nqubelArumi
Nettweturnezriacimi
Ur nelli d Irumiyen
Næyyeġ-d d Iqbayliyen
...yefTlelli
Nutni d ibeṛṛaniyen
Ma d nekkni d Izzayriyen
...YebyanTilelli

Isuy-d Wawras, yenna-d aqli-ya
Ijmeε-d tarwa-s, i as-d-teġġaDihya
Ur llinttilas, urnebdiyefmiyya
Tecfam mi nqubelRuman
Nettwetixdeε-aylaman
Yak sizik d Icawiyen
I d-yekkren deg Yizzayriyen
...yefTlelli
MasnsenneyYugurten
D nihni d Izzayriyen
...YebyanTilelli

Isuy-d Uheggar, tembawelSseħra
Tessekkerayebbar, teffudttejra
Ad neskawlebħer, ædawyerberħa
Tecfam tecfa Tinhinan

Asmi nessagaraman
Yasnekkni d itergiyen
Nemyeeqal d izzayriyen
...yefftlelli
Ur selletiyiedawen
Yusmenyefyizzayriyen
...Mi byanyilelli

Poème 5:

Ryiy

Ryiy, yerya wakal-iw
Yuyal d iyed n ssehra
Ryiy,kfan waman-iw
Ur d-teggri ula d tamda
Ryiy, qqurent ṭjur-iw
Asmi teffud ḷgedra

Ryiy, yerya uksum-iw
Cedhey cwiṭ n ubehri
Ara yi-kksen f lxater
Ḷhamu yeskaw-iyi
Si teglimt i yi-yesseqcer
Yerra akal-iw d sshari
Adu deg-sent iṣeffer
Ryiy, yerya uglim-iw

Č̣urey d tigambiwin
Tidak yebnan s uyebbar
D adu i tent-id-yewwin
Sani i as-yehwa a(d) tent-yenher
Uryu yeqqed tugniwin

D tewrey kan i d-yezzuyer !

Ryiy, yerya wudem-iw

Kenfey mi ulac asigna

Herqey mi yekkaw yiizer

Qleqley mi ulac lehwa

Cewdey mi yeffud uzar

Deg-i qqurent tyedwa

Almi uyaley d leqifar

Ryiy, ryan yeysan-iw

Ctaqey tiqit n waman

Annay ! anda-k a lebher ?

Cegge-d deg usigna igefran

Igenni-w ad d-idewwer

Ad yismid wul-iw yeryan

M ara d-akin leewnser

Ryiy, ryan yidamen-iw

Ryiy, nnehta-w tettru

Tizegzewt seg-i thujer

Self-iyi xas s usefru

A tasmudi n yid, meqqar !

Yseb-d, kkes-iyi uryu

Ha-t-ah wakal-iw yenter !

Ryiy, ryant nnhati-w

Poème 6:

Imnejli

Ur seiy la leerc la taddart
At uxxam-iw akk neggren
Ur seiy la axxam la taxxamt
Nekk zedyey deg yiqidunen
Hemmel ney yuc a tinnat !
Tezriɗ d anwa i kem-ihemmlen
Ma tbeddeleɗ-iyi s winnat
Ad nnejliy s anda niɗen !
Ad qqimey ? !

Ad ruhey melba tuyalin
S Irumyen i ay-iqerben
Imi ara issiney tirumyin
Ad ttuy wid iyi-yessnen
Yur-sent ad afey aewin
Lefhama tif idrimen
Wamma leqraya ney zzin
Yas eemmer s yickaren !
Ad qqimey ? !

Ad nnejliy akin yer tayri
Ad ggey ulawen yerkan
Ad ffey si lhebs n tmuyli
Ad kecmey tirga yelhan
Ad arguy wwdey igenni
Yas ad zedyey ger yitran
Ttif ad mmetey d imnejli
Wala ad ddrey d yimeefan
Ad qqimey ? !
Ad nnejliy yer Marikan

Yer tmurt n yiqemqumen
Ad awḍey Quebec yezhan
Tḥemmel ibarḥaniyen
Dinna ara seuy amkan
Yaṣ d agris d yideflawen
Ad awiy yid-i lḥuman
N Şeḥra ara ḡḡey dayen !
Ad qqimey ? !

Ad nnejliy akin i tmura
Lebḥur ur iyi-d-ttarran
Ad ruḥey terra tmara
D acu n tmara i yi-yerran ?
Ad rewley mebyir tuffra
Lekwayeḍ-iw si zik ryan
Axir lmut di beḥra
Wala tudert n yiqjan
Ad qqimey ?!

Ad hajrey yer tmurt n Şşin
Akken ad lemdey tamusni
Ur ttymay ara kan din
Segmi ketren lyaci
Ad zziy yef tegzirin
Am lebḥer mi sent-yezzi
Seg-sent ad ffeyey akin
Almi anda yezdey Rebbi !
Ad nnejliy.

Poème 7:

Mmi-s n Tmurt

Wi byan Faffa ney Lalman
Yesteqsi kan lejdud-is
Ma yella kra i asen-ğğan
Di tegnit-nni n leħris
Ttsummun tidi n yimeyban
I iyilen řwan tteħwis
D timura-nsen ay bnan
Ayla-nney ğğan-t warraw-is
Ad nnejliy ? !

Yal wa s anda yesseyres
Wa d Quebec wa d Marikan
Ttebba-nney řwan ides
Tamurt teččur d imuđan
Melmi akka ara d-nedduqes
Nedhet řra a wid yeyran
Tiqenert neeweq deg-s
Almi i d-niwi si Tteľyan
Ad nnejliy ? !

Wiⁿ yebyan ad yinig yer řsin
Ad d-yemmekti ha-tt-a da
Ařrutwar, ur d as-nessin
Almi id-nessiwel i Ccenwa
Yal aleřrak ara awin
D taxbizi i wumi nebra
Ad asen-nernu kan tulawin
Nekkni řas ur nezwwer ara
Ad nnejliy ? !

Maelic ma qqimey di Tmurt
Nekk tin hemmley d tayed
Yef ul-iw medley tawwurt
Asmi tt-ttfey di lkayed
Wiⁿ yebyan l babur n lmut
Yer lhut kan ara yawed
Nekk zziy am tzemmurt
Azar-iw s akal yented
Ad qqimey.

Poème 8:

Anagi :

Wa,
Ul mačči yur-s i yella
Yahmel yer tin i iħemmel
Allay si zik yennejla
Xas yahbel yarwa leeql !
Imi tiṭ s kra i twala
Tenna-m meskint tedderyel
D acu ara tgem s šṣuṛa
Kif teqqim da kif terwel !

Wayed,
Yas ma ur yennejla s tidet
Ad yinig kan s usefru
Ad yerwel dixel n twerqet
Lmidad d aewin i yimru
D tin i d tamurt n tidet
Mačči am tin i nettargu
Yas yettu ccwami n tirget
Lkayed zriy^{ad} asent-yecfu

Poème 9:

Yusa-d lwali...

Ahlili, ahlili ! ha-t-ah yusa-d lwali !
Ahlili, ahlili ! ad nazzel ad t-id-nwali !

Azzel a winnat azzel !
Siweḍ seksu d tbaqiyin
Yak azger dayen yemmzel
Yaḥ glu-d s tfercidin
Awal ma fell-ak siwzel
Ma yur-i ddem-d anzel
Tiniḍ ḥemmley Leqbayel
Mačči am kečč yiwen ur k-yessin

Ahlili, ahlili ! ha-t-ah yusa-d lwali !
Ahlili, ahlili ! ad yewwet seksu s yiḥi !

Yseb a winnat yseb!
Yur-k ad tettud lfakya!
Ma ulac tteffah qelleb
Yef lbanan anda yella
I ccifan-ik sqizzeb
Ad d-tbaneḍ a zzigat n ddheb
Am nutni rnu skiddeb
Ay txedmed yef Timmuzya !

Ahlili, ahlili ! ha-t-ah yusa-d lwali !
Ahlili, ahlili ! ay tecbeḥ yid-s tikli !

Zwer a winnat zwer!
Ccīa d kečč ara tt-yawin

Yernu ma yezzif leɛmer
Yis-k ad zuxxent tlawin
Vef yimeyban udem-ik dewwer
Keččini d leɛrur qesser
Deg wat tmurt-ik seqcer
Ini-as acemma ur t-zrin

Ahlili, ahlili ! ha-t-ah yusa-d lwali !
Ahlili, ahlili ! ad d-yaf lyaci d ulli !

Cdeh a winnat cdeh!
Yak si zik d icetṭaḥen
Si zik nzehhu nferreh
S uberrani i d-ikeččmen
Dya ad ay-yesseqlileh
Ur d-neqqar ula d « ehḥ »!
Mi t-nezra kan yecmumeh
Ad nemmey ad t-id-nessuden.

Ahlili, ahlili ! ha-t-ah yusa-d lwali !
Ahlili, ahlili ! ad t-id nessuden irkelli !

Ḥewwes a winnat ḥewwes!
Sken-as tacekkart n ssima
Ini-as ma tzad ney tenqes
Ussan-agi di ssuma
Yaas ini-as ur yettayas
Agdud mazal-it yettes
Yaas yeyra, yeyra tṭlames
Yak d adrim i d lefhama

Ahlili, ahlili ! ha-t-ah yusa-d lwali !
Ahlili, ahlili ! abitun yid-s yili !

Hrec a winnat hrec!
Dhen ula d tizemrin
Yas lemer i tent-nenqec
Ad d-banent d ticebhanin
Azar dixel yeqqecqec
Ini-as i lwali qummec!
Zriy lemmer ad tent-ibecc
Ad uyalent d lyasmin!

Ahlili, ahlili ! ha-t-ah yusa-d lwali !
Ahlili, ahlili ! yerna ibecc di tili !

Ahlili, ahlili ! ha-t-ah yusa-d lwali !
Ahlili, ahlili ! Yufa-d ur nesai lwali
Ahlili, ahlili ! ha-t-an iruh lwali !
Ahlili, ahlili ! Yeğga-ay mebla lwali.

Poème 10:

Lezzayer taħcicit !

Yyaw a medden!
Yyaw yer tzallit!
Ha-ta la y itedden !
Şşbeħ tafejrit

Dacu y-d-mudden
Wid i y-yerran s akal ?
Ur cikkey ad d-yuyal
Wayen irkel hudden
Teskawem ifadden
Ġget-ay ad nettes
Int-as i lmudden
Ad yezzal weħd-s !

Yyaw a lyaci!
Ad tawim lerbah
Tthur s tsusmi
Macci am tid n sşbeḥ

Ḥas nkemmed imi
Si zik ur nerbiḥ
Ur ḡ-d-işah yiqiḥ
Tasusmi ar melmi ?
Win yekkatén abendir
Tḥermeḍ-as ccḍeḥ
Ah-ya ccix Zubir!
Melmi ara yefreḥ ?

Yyaw ay arrac!
Yewweḍ-d leaser
Ad teçčarem tirac
Rebbi ad ken-yenşer!

Int-as i uqelwac
Nekk ma d lmumen ?
Ḥef yir inselmen
Ay cennuy tuḡac
Wi yeḡran tussna ulac
Ad tt-yerr yer ddin
Ad yettweşşi leerac
Ḥef ttaea n lwaldin !
Yyaw ay atma!
Ha-ta-n d lmeyreb
Yyaw yer lḡamee!
Ḥer Rebbi ad nḡerreb

Winyezzin yer lqebla

Yettargu ddheb
Ma yesæa lmedheb
Di ddin ney ala ?
Int-as i lumma
Berka-kem asqizzeb
Tussna d lefhama
Xir n myat hizeb !

Yyaw yer leica!
A tarwa n lehlal!
Yyaw akk haca!
Wid-nni ur nuklal

Int-as i cacca
Ma d Rebbi i d-yennan
Buṭṭit yef usennan
I tessusef lhayca ?
Zzallet ihi leica
A wid-n yeknan!
A tarwa n Eica!
Nekkni n Tinhinan.

« Nebya Lezzayer taḥcaycit
Macci Lezzayer taḥcicit
Ara y-yeqqnen tacacit »

Poème 11:

Tiqqbaylit

Taqbaylit mačči d acembir
Taqbaylit mačči d lfuda
Taqbaylit mačči d abendir
Taqbaylit mačči d tameyra

Emmer ma yella kra ad d-nesmir

Si lmidad, barka-k tunđa !

Taqbaylit mačči d isuyan

D wawal ur newwi ur nerri

Taqbaylit mačči d izenqan

S zzhir yeččuren tikli

Taqbaylit mačči d ixerban

I d-teğğa tmara i jeddi !

Taqbaylit mačči d ameqyas

Taqbaylit mačči d ddeḥ

Taqbaylit mačči d ammas

Taqbaylit mačči d ccdeḥ

Mačči d yiwwas deg useggas

Mi iεedda tewwteḍ nneḥ !

Taqbaylit mačči d ddabex

I yef ttnekkaren leεrac

Taqbaylit mačči d tikellax

S ddwawi, ḥellu ulac

Taqbaylit, ma yuzzel ssmex

Yeğğa-d ayen ara yren warrac !

Taqbaylit mačči d ayen kan

I slan yimezzay seg yimi

Taqbaylit mačči d ayen nnan

Ġğan-t yufeg deg yigenni

Ttif tasusmi-nni yuran

Wala awal yeddem ubeḥri !

Taqbaylit mačči d tazallit

Taqbaylit mačči d lximar

Taqbaylit mačči d tissit

Taqbaylit mačči d leqmar
Næel-bu n winyeğğan taqbaylit
Di timawit kan texmer !

Taqbaylit mačči n uxewni
Ma ulac ad tt-yels am ubernus
Taqbaylit mačči n ušekri
Ma ulac ad tt-yeddem am lmus
Taqbaylit mačči n uparti
Ma ulac ad yefk deg-s afus !

Taqbaylit mačči d alim
D udaynin dixel n uxxam
Taqbaylit, ass-a d adrim
Yeḥwağen dayen lewqam
Taqbaylit tura, d aselkim
Ma ulac tawriqt d leqlam !

Ur teseiḍ d acu d-tufiḍ
Tayerma ugin-tt yimuḍan
Zer kan ma yella kra d-turiḍ
Ad yeqqim ussan uḍan
Taqbaylit mačči d uriḍ !
Tiqqbaylit mačči d urḍan !

Poème 12:

Tiqqit n tira

D kemm i yi-d-ixelqen
Terniḍ tgiḍ-iyi isem
Tsemmaḍ-iyi win iæecqen
Deg tamment ur nesei ssem

Wissen ma d tamment i ilaqen
I lkayed akken ad yessusem?

Kemm d tammentyeflkayed
Hemmley-kemxir n tayed!

Kemmini yur-i d lebher
Nekkini yur-m d tiqqit
Teterrud-iyi deg lemer
Mi nneyley yur-m a tumliht
Lmelh-im zid isekker
Işerreε mebyir tissit?

Kemm d timeqwa n lemer
Hemmley-kemxir n lebher!

Kemmini yur-I d tafat
Itij-im fell-i d-yecreq
Ttlam-iw yerwa nnehtat
D tiziri-m kan i yeεceq
Deg uxxam kemm d tacemmaet
Yefsin gar wallen-iw mi treqq!

Kemmurtelliđ d tađemmaet
Hemmley-kemxir n temmaet!

Poème 13:

Tagğalt-nni

Cfiy mi yi-tgam læssa
Tennam irkel nfaq-as
Mi tædda kan lædda
Tislit ad tels ameqyas

Tqedɛem degi tuffya
Haca mi ara yali wass
Tennam akka i tt-id-nufa
Si lǧed n lǧed n jida-s!

Cfiy asmi i yi-yettef fad
Mrarayey di lexlawi
Megrey deg wayla lqiyyad
Yerna s umger n Uṛumi
Lmeḥna-w ass-agi tzad
Mi awen-sliy tennam fell-i
«Tečča argaz-is weread ɛad
Tedda amzun ur teddi!»

Cfiy mi rwiṛ lmertat
Teqqarem « argaz-is d aḍu »
Cfiy mi sxuxment lxalat
Uyalṛ-awen d asefru
Tenna-m «leḥnak n taǧǧalt »
I tin yerfan la tettru
Tin yessusmen « am taǧǧalt!»
Tin d-ihedren « deɛwessu!»

Tettum aḍu iyi-icawnen
Asmi d-leqdey azemmur
Netta yetthuzzu afriwen
Nekk ttnadiyyef wamur
Rwiṛ ^akessar d usawen
Kif d itij, kif d ageffur
Dacu i seiṛ gar-awen
Haca leenaya s wemzur

Tettum mi lḥiyyef tudrin
Akken ad zenzey lfeṭṭa

Ad xedmayyef tlawin
Asired, aftal, azeṭṭa
Ass-a ula d mmi meskin
Tæzlem-t yuyal d taḍša
«Mmi-s n taḡḡalt-ihin
Yelli-tney u^{ras}-tlaq ara ! »

Tettum aggus mi t-ḡeggrey
Γef win la iteddun s akal
Ula d yiwen ur t-nnuley
Kunwi tessugutem awal
Ula d tafunart cemmley
S ṣṣfa-w tezmer ad teggal
Aḥal-aya ur d-nṭiqeγ
«Ayγer ur cbiy s aḡḡal!?».

Poème 14:

Tayriwinn uselmad

Lemmer nekk yid-m ad nemḥemmal
Ad nbeddel udem i ddunit
Ad d-nessiz yur-ney targit
Ad nessufey akin cwal
Ad nḡegger dayen lmuḥal
Kullec ad t-naweḡ di talwit
Yal wa yaf yiwet ṭhemmel-it
Lukan nekk yid-m ad nemyeḥmal

Lemmer nekk yid-m ad nemḥemmal
Ad d-nessers akk iḥeqqaren
Ma yella ugin ad ceefen
Ad asen-nesserwu timseḥsal
Ad nefk i warrac azal
Tulawin, ur-tent-rekkḡen

Uḥdiqen, ur ten-ttawḍen
Awi-yufan ma nemyeḥmal

Lemmer nekk yid-m ad nemḥemmal
Yal amuḍin ad t-nesseḥlu
Tidderwect, d ayen ad tt-nenfu
Ad d-nerr leεqel i yimehbal
Taḍsa, s udmawen ad d-tuyal
Tagujilt maεac ad tru
A^das-nekkes lxiq s usefru
Asmi akken la nemyeḥmal

Lemmer nekk yid-m ad nemḥemmal
Ad nelmed ad nili akken
Ad neṛwu s wawal ziden
Yaṣ laz ad yesfeḍ leḥwal
Ad nanef ad iεeddi lḥal
Mebla aḥal n yiseggasen
Ma steqsan, nini wissen!
Ma nekk yid-m i nemyeḥmal

Lemmer nekk yid-m ad nemḥemmal
Ad neny wid nyant tismen
Ad nekref si tqejjirin
Leḥsed uqbel la d-ilal
Lkerh, ur iseεeu awal
Ad ddukkulen akk sin sin
Tayri, ad tt-nerr d tayriwin
Yif-it xir ma nemyeḥmal

Imi nekk yid-m ur nemḥemmal
Yekfa usmermer dayen
Leycic ayen-din ayen
Tayri akken nniḍen ay tuyal

Ayen akk i nebya ad d-ilal
Yas yettbin yef wudmawen
Yentel kan deg wulawen
Ayen akka ayen ur nemyehmal ?

Poème 15:

Wehçi! Wehçi!

Ha-t-an la m-yessawal
Ur as-d-terridawal
Mazal-t deg-m yettraju
Akkenbyunilinlehwat
Settu-as cwal
Imi d kemmiyettargu
Ha-t-an deg-m yettargu
Kemminissefru
Fell-am iemmedlmuhal
Ha-t-anyettaruyettru
Am netta am yimru
Imettilmidadachal!

Allen-is cubantanessis
yazentakkudem-is
Ddreylent seg yimettagawen
Ul-is uryufiidis
Iyer a yerrtayri-s
Almiyebda d ulawen
Zemmen ula d imawen
Ur d-yentiqqiwen
Ad yerrasifyerlhedd-is
Aman ddan d asawen
Ndenyilsawen
Tayriyebæedlebher-is!

Ha-t-anyetteassaitran
Yeksan deg yigenwan
Deg-senyettwaliudem-im
Yettu ula d imawlan
Mi d kemmiyellan
Maëlic fell-am uryendim
Ha-t-an icennu f yiseem-im
Mi t-yeqqesseem-im
A mm-lecfar am yissegnan
Açalyettağgadiles-im
Yak tisuqas-im
Beejent ula deg waman!

Wehd-s kaniyettyimi
Wissen armelmi
La yaf tin yecbanyer-s
Yerra-ttilweed n tsusmi
Ur d-yeggriyimi
La d-ihedrenney iles
Yuy-italmi d iyes
Tazmert-is tenyes
Ur t-tefhimedacimi ?
Ha-t-an yettrajuyegres
Yettargu times
Qim yid-s kan d iyimi!

Poème 16:

Zzin n Uxellaq

Tiṭ-m d aëqqauzemmur
Yeffren s ccḍeb n lecfar
Udem-imamesrar d aggur
Yuyen deg yigenni am lefnaṛ
Itranreqqmen-am amzur

Cebbhen-am akkiyemmar
SebhanRebbiikem-ixelqen!
D şşifa-m iyi-d-yesnetqen!

Imi-m ma ssefray fell-as
Nekkzerrey-t akkenniđen
Mi yefferccbaħa n tuymas
Tacenfirt seg-s ituđen
A tagrurzant ger tullas
D tasusmi-m iyi-d-yewwđen
SebhanRebbiikem-ixelqen!
Leħdur-im d icewwiqen!

Kullecideg-m la d-ihedder
Zzin-im la d-yettæyyiđ
Sser-im mi d-yeqqudder
Yesduqqus-iyi-d deg yiđ
Trajuy mi ara d-yehđer
Akken ad d-teħyuđ win tenyiđ
SebhanRebbiikem-ixelqen!
D ulac-ikemiyyi-ineqqen!

Ma qqimeyweħdi am umehbul
yeflexyal-imkanicfiy
Ttarray-d nnhati seg wul
Allayaryur-m ay t-nfiy
A tuđbietkemmi d lmul
Am kemulac tin ufiy
SebhanRebbiikem-ixelqen!
Rrwaħ-m d rruħiisewwqen!

Tessakiđ-d akkijenniwen
Lmidad fell-am yerwi
Tkecmedakkarwulawen

Astillu fell-am yezwi
Isem-imyifakkismawen
Sdat-imyiweturteswi
SebhanRebbiikem-ixelqen!
I usefrudkemmiilaqen!

Poème 17:

Lehmala tuffayt
(Amour emphatique)

Ḥemmley-kem,

akken i iḥemmel umedyaz ad yessefru
akken i iḥemmel umettjar ad yessekru
akken i iḥemmel uxeddaε ad yessebru

Ḥemmley-kem,

akken i iḥemmel umuḍin ddwa
akken i iḥemmel ufellaḥ lqahwa
akken i iḥemmel uḡadaḥmi nnekkwa

Ḥemmley-kem,

akken i ḥemmel tṣeffart lfaḷta
akken i ḥemmel tqemmarṭ lkarta
akken i ḥemmel temyart lbuṣta

Ḥemmley-kem,

akken i iḥemmel uzṭayli lkif
akken i iḥemmel umsbattli ssif
akken i iḥemmel uzawali nnif

Ḥemmley-kem,

Akken i iḥemmel wuday lmitra
akken i iḥemmel ucennay snitra
akken i iḥemmel uselway lhedra

Ħemmley-kem,

akken i tħemmel tizlit rrica
akken i tħemmel tiddit cacca
akken i tħemmel tlemzıt ccuca

Ħemmley-kem,

akken i iħemmel Umahey tilelli
akken i iħemmel umadey idelli
akken i iħemmel ubarey ikerri

Ħemmley-kem,

akken i tħemmel teħdayt llebsa
akken i tħemmel taddart læssa
akken i tħemmel tyemmat tasa

Ħemmley-kem,

akken i iħemmel Derwic ʎazza
akken i iħemmel Lewnis Lwiza
akken i iħemmel Aragon Elsa!

Poème 18:

Ddnubat imezwura

Ul-iw mazal-t yettqellib
yef tin ur neskiddib
I iheddren tidet d ssem
Ula d yiwet ur t-teejib
yur-m yettegririb
Yedmeε ad tt-in-yaf yur-m
Yufa-kem yebda-d ccib
Ur tettıfıfıd aħbib
Tmanyա ueecrin ğğan-kem!

Nekk d wis tesεa ueecrin
Abbuħ a lmunnin!

D acu la yi-d-iṣaḥen?
Teyriḍ irkel tayriwin
Tifeḍ tilawin
Terniḍ ula d cwaṭen
Tḥerrceḍ terniḍ zzin
Ma d nekk i am-yezzin
D meskin yettwafedḥen

Čḥey ula si Rebbi
Mi yi-yekkes irebbi
Rriy-tt i lweed n rregmat
Netta mi yezæef seg-i
Tiṭ tettergigi
Iyettel-iyi s lehlakat
Mi iædda zzeaf dayenni
Ad d-yas umenni
Ad nezzi d ayenni yer ddnubat!

Poème 19:

Ayen yeffren

Ayen akk ffrey di meyres
Nniy-am-t-id di mayyu
Inas yedderwec ney yeqqers
Asmi i kem-rriy d asefru
Fell-am ad ččey times
Ad mmtey akken s wuryu!

Ayen akk ffrey di yebrir
Nniy-am-t-id akk tura
S tsusmi mebyir zzhir
Wis ma tfaqed i yisefra
Fell-am ad qqley d itbir

Ad kem-id-zurey am tmura!

Ayen akk ffrey di tefsut
Nniy-am-t-id deg unebdu
yas fhem-iyi a tamettut
Tura i tzad lhamu
Fell-am ad qabley lmut
Fell-am qebley deewessu!

Ayen-din i ffrey fell-am
Assa dayen berka-yi!
Azul, mayečča-yisslam
Azzel, ma jjiḥ yefka-yi
Uzzal-iw nekk d leqlam
Izli-w d Ccah! Yehwa-yi!

Poème 20:

Timmuhbelt

Byiy ad ddrey d llufan
Akken ur lemmdey tihraymit
Tfuh ! Deg-wen ay urfan
I yi-yesrun ass n tlalit
Ur sseḥsabey i wussan
Yetteeddin kfan
Kif ssbeḥ, kif tameddit
Ad mmaḥey tin i d-yussan
S tulet-iw yeṣfan
Ma yi-tejyem si tcnfirt !

Byiy ad ddrey d ameksa
Ijraε, taḍellalt yef uqerru

Ad kettey taqrayt n lmeḥna
Deg tɣaltin yectaḡen zzhu
D lexrif ney d csetwa
Lweqt-iw merra
Am tefsut akked unebdu
Ssbeḥ meddi d taḡṣa
Jewwaq a lyaḍa !
Awer zrey s anda tleḥḥu !

Byiy ad ddrey d amattar
Ara immetren ur yetteḡḥi
Xir ma ddrey am useḥḥar
Ara ikellexen i lyaḍi
Yak nekk mačči d amakar
Ur neḡḡi tuddar
Wala tamdint yef uṣurdi
Nekk tettrey kan urar
Yur sut izurar
Nekk idrimen-iw d tayri !
Byiy ad ddrey d amehbul
Deg taddart n yiderwicen
Ad zerrey ddunit s wul
Ad as-tḥulfuy s wallen
Ad ttmeslayey s lemtul
D ṣṣwab d lmeequl
D teujgert n yimusnawen !
Ur ssusumey am uwtul
Mi ara d-yejbu lyul
S ulaqeb s yir ismawen !

Byiy ad ddrey d aeṭṭar
Ad tteeddiy taddart taddart
Ad ttawiy yid-i læmber
I yef tezzint lخالat

Ciṭ d asenz, ciṭ d aqesser
Akken ad ttuy ddemmar
D wayen heddren deg tejmeṭ
Mi ara as-kksey yef lxaṭer
I tin umi zzin leswar
Adas-ğğey cwit n ddhubat !

Byiy ad ddrey d cciṭan
Ad sɛerqey lewhi i lyaci
Ad ttedduy s yilefḍan
Tezdeg akk ur tettili
Ad snegrey widak yelhan
D widak yeyran
Ulac tayri! Ulac tilelli !
Ad uyaley d sselṭan
Ad sserkabey aṭtan
I wid ḥekmey mebla Rḥbbi !

Poème 21:

Tuccanin

A tin iɛecqen adrim!
Buddey-am ay kesben wiyad
Nekk felli ur ttxemmim
Ul-iw yer-m d asemmaḍ
Tikli yid-m ur teqqim
Beddley-kem am usebbaḍ
A tin i yi-beddlen s wiyad!
Nekk beddley-kem s usebbaḍ!

A tin yessecaqen arrac!
Ḥebber ma teqqimeḍ weḥd-m
Ad am-ğğen ilem yessewḥac
S idis-im ad kem-yezzem

Beddley-kem amzun d ccac
I tbeddel ccuq-iw, tif-ikem
A tin yessaecaqen arrac!
Ziy yif-ikem ula d ulac!

A tin isebbyen amzur!
Ayen i teccemteḍ iman-im?
yas melluleḍ am waggur
Tamuyli yer-m ur teqqim
Asmi d-tcelleḍ lpantur
Acu d-tessukksed i ugusim?
A tin isebbyen amzur!
Aḥal yettnuzu lpantur?

A tin yeḡḡan ilefḍan!
Almi yummen ula d usu
Tezgiḍ d askan s yiḍuḍan
Nekkni nezga nettusu
Ayyer neggan d imuḍan?
Mkul mi d-tfetleḍ seksu
A tin yeḡḡan ilefḍan!
I wacu teddreḍ d yiḍan?

A tin yettæerrin aṭas!
Ṣter ciṭ ayen yeffren
Yak ur tzadeḍ yef tullas
Ur tseidḍ acu d-yufraren
D acu lam-yexdem wammas?
D acu lam-in-rnun yiḍarren?
A tin yettæerrin aṭas!
Hebber i tewser mara d-tas!

A tin iyummen s nniqab!
Byiy ad zrey tamuyli-m

yas ur ttaggad leiqab
Lğennet irkel d amur-im
Mi d-yehđer wass n lhisab
Eezrayen ad t-nyent wallen-im
A tin yesburren i wallen!
Ayen i tæecqeđ Eezrayen?

Poème 22:

A tinnat

Allen-im sheblent allen
Lecfar-im d tissegnatin
Imi-m yesqađ imawen
La ttrağun kan tignatin
A tinnat ayyer ayen
Lehđur inem d tizlatin
I d-yessekkaren Imeytin ?!

Tidmarin řebbant tadmert
Tekksent lxiq i tmuyli
I umełal rnant tazmert
Yal mara tent-iwali
I usummet a tinnat d tudert
Ladya s uslaf leali
Deg yiřij ney di tili!

Mi řsiy udem-im yettfeğğij
Yesserřway win yeffuden
Nekkini ur tteassay iřij
Nekk lehhu y kan d usuden
Ula d Řebbi a d-yettferrij
A tinnat d netta i iraden
Yenna-yi: ha-tt-an, suden!

Taqemmuct-im d taxatemt

Ay zidet mara thedder
Taeenqigt-im am tezremt
I iteqqsen ur tyedder
Kem a tinnat d tamællemt
S tenzert mi teyyunġer
Zzin f sser yeqqudder!

Ansi la kem-bduy ewqey
Si tqerruyt ney si tfednin ?!
Yal tardast deg-s eecqey
Aksum-im leqqaq bnin
Dayen a tinnat sewqey
yer-m, mi kem-ṭṭfey din-din
Selbey fell-am ayen-din!

Asmi mlalen yilsawen
Sşura-w yer-m tented
D akessar ney d asawen
Kulci deg-m yehnucced
A tinnat ziden hlawen!
Tacenfirt mi kem-id-tezmed
Ansi tweæea ad kem-id-tetted!

Poème 23:

Bu-tismin

Açal ttasmey seg wallen
I kem-yezran mi d-teedda
Açal ttasmey seg yifassen
I kem-ihuzan s leyla
Açal ttasmey seg yimawen
I kem-iheddren wer leeya
Ttasmey, açal i ttasmey !
Nekk ttquddurey d tismin !

Açhal ttasmey si ccwal
I izedyen deg wallay-im
Açhal ttasmey si temsal
I tferruđ s yimeṭṭawen-im
Açhal ttasmey si lexyal
I tesganeđ s idis-im
Ttasmey, aṭas i ttasmey !
Nekk ttudumey d tismen !

Açhal ttasmey si tidi
I kem-idehnen ur telliy
Açhal ttasmey si tmuyli
I kem-yežran ur temmiy
Açhal ttasmey si tili
Yeddanyid-m ur ddiy
Ttasmey, bezzaf i ttasmey !
Nekk ttčerčurey d tismen !

Ay ttasmey yef lhawa
I am-ikecmen yer turin
Ttasmey dayen si nnehta
I d-tettarrađ si tismen
Ttasmey ula si lhedra
I am-yeldin ticenfirin
Ttasmey a tumliht, ttasmey !
Yak nekk riy si tismen !

Ttasmey si yal acettiđ
Ay telsiđ fell-am yeffey
D lhamu ney d asemmiđ
Seg-sen i sin ttasmey
Ladya m ara d-yeŷli yiđ
Si tismen i tmettatey

Ttasmey a tuzyint, ttasmey !
Yal nekk kenfey si tismin !

Ttasmey seg wusu d zẓwer
I kem-iẓerren timeddiyin
Ttasmey si zzhu n lxater
I am-yesmeyren tidmarin
Ttasmey ula si ttqacer
I am-yeslufun si tfednin
Ttasmey a taezizt, ttasmey !
Yak nekk zziy si tismin !

Ttasmey seg ubrid n tala
I tettayed si zik n zik
Ttasmey seg ubrid n lexla
Asmi kem-tteassan s zmik
Ttasmey seg « Ih » d « Ala »
Yerran zzher-im d ubrik
Ttasmey a Tinnat, ttasmey !
Yak nekk qqurey si tismin !

Ay ttasmey seg yidlisen
I tetṭfed nitni d yimru
Ay ttasmey seg yiḍrisen
Imi ur lliy d asefru
Ttasmey akk seg yijerriḍen
Ay teqqared a deewessu
Ttasmey a Lalla ttasmey !
Nekk ftutsey si tismin !

Aḥal ttasmey si yemma-m
I kem-yeslemden yal tayri
Usmey day seg wat uxxam
I iruḥen uyen-am-d lemri

Usmey ula si Qessam
La kem-ijemeen s igenni
Ttasmey a Rēbbi, ttasmey !
Qrib kefrej si tismin !

Usmey seg wid yettdekkiren
Asmi kem-id-yiweḍ lmijal
Usmey seg yiyallen n lekfen
I yeddān yid-m s akal
Usmey seg yibeεεac a kem-yeččen
Ad iyi-ğğen ḥunjrej seg uzjal !
Usmey a Tajenniwt, ttasmey
Cwiṭ heblej si tismin !

Usmey si Eezrayen a kem-yedzen
Ma tzeεfed-t ; mebla rreḥma !
Usmey si Nnbi ara icefēen
Fell-am ass n lqiyama !
Usmey si lğennet a kem-ikesben
Wama nekk, d Ġahennama !
Ttasmey a Nnger-im, ttasmey !
Nekk ma mmutey, d tismin !

Ttasmey, a Tumliḥt, a Tuzyint
A Tæzizt, a Tinnat, a Lalla
A Taqriḥt, a ššixṭa, a ssiεqa
Nekk ...
Ttquddurej, ttudumey, ttčerčurej,
Qqurej, ftutsey, mmutey
Ryij, zziy, selbey, kenfey
Si tismin, a sut-tismin !

Poème 24:

Araz d umedyaz

Ass-a mmektay-d akk ussan
I deg ttawiy arazen
Yef yisefra-nni d-yusan
Wa yezleg wayeḍ yewzen
Wa yef tayri wa yef yiḡsan
Wayeḍ yef yir imedyazen

Wwiḡ araz wis εecra
Usmaḡ yef wid i yi-yifen
Ttuḡ wid ifey merra
Tṭmee ḡur-i d isaffen
Nniḡ-asen amek akka i teḍra
Almi wwḍen tessea cenfen ?

Wwiḡ araz wis tessea
Wis εecra iḡaḍ-it lḡal
Yenna ayyer macci sebea ?
Ay atma wa d lmuḡal
Ḥulfay teswa-yi lqaεa
Asmi uffen fell-i aḡal

Aḡal day fell-i yuffen
Mi uḡaley d wis tmanyā
Zriḡ ḡur-i ad d-stafen
Wid ḡilley sean nniyya
Ziḡ d tismīn i aḡ-ikerfen
Fiḡel irkel tuzzma d tuzzya

Wwiḡ araz wis sebea

Ya ferhey mazal lehzen
Tegguma ad tgen llafea
N llehf i yi-yesseglalzen
Wissen ma tbeddel ssaæa
Mi sliy afud igerrzen ?

Afud igerrzen yeqli
Yuyal d afud i yerrzen
Ddyel yella ney ur yelli
Yedderyel wul iferrzen
Ya yer setta ay nuli
Neḥsed xemsa i ay-d-yessazen

Wwiq-d araz wis xemsa
Zriy d nekk i t-yuklalen
Ul yecreh udem yeḍsa
Mi d isem-iw i d-skeflen
Lameena tejreh tasa
D ṛbea kan i zrant wallen

Yemzent wallen-iw i ṛbea
Almi tent-qqney i snat
Mi zriy araz wis ṛbea
Ul-iw yelluzen yekkat
Seg uqerwi yer ṛṛbea
Seg ukerfa ar tirac n sdat

Daymi d iyi-yezdey zzux
Mi uyaley d wis tlata
Ttuy zzux yenyan afrux
I lemdey zik di lmerta
D leyrur i yi-yeccuren acmux
Almi beddley am tata

Yas wwiḡ-d araz wis sin
Qqimeḡ nekk d yineggura
Iwakken ad ruḡ d xemsin
Yas ddiḡ-d seg yimezwura
Akka yiwen ur yi-ttissin
Ma skaddbey terra tmara

Wwiḡ araz amezwaru
Ferḡey usmen yimdukkal
Wa yenna yessen i usefru
Wayeḡ yerra-yi s akal
“Segmi yettaru yettru
Fkan-as araz ur yuklal”

Iwumi nesra i waraz
Ara ḡ-yerren d imuḡan ?
Newweḡ almi nettemberraz
Nettemyerkaḡ am yiḡan
Mi nemsebḡa nemyeḡzaz
Mi d-nemlal ad nemsudan !!!

Table des matières

Table de matière

INTRODUCTION GENERALE	01
1- Problématique	01
2- Justification du choix du sujet.....	01
3- Méthode de travail	02

Chapitre I : La stylistique et les figures de style

1- Définition de la stylistique	04
2- Les figures de style.....	06
2-1- Les figures de diction.....	07
2-2- Les figures de sens.....	07
2-3- Les figures de pensée.....	07
2-4- Les figures de construction	08
3- La biographie de l'auteur	13
4- Présentation du corpus	14

Chapitre II : Répétition relative à la forme et au contenu

Introduction	18
1- Répétition morpho-syntaxique	18
1-1- Répétition du même mot	18
1-2- Répétition d'un fragment de vers	30
1-3- Répétition d'un même vers	32
2- Répétition relative au contenu.....	35
2-1- Le parallélisme	35
Conclusion	44

Conclusion générale

Références bibliographiques

Annexe